

Le magazine de Mulhouse Alsace Agglomération

ambitions | agglo

#03

MARS-JUIN 2017

Ungersheim, la ville star
du 7^e Art

Learning center à
l'Université de Haute-Alsace

Le Grand témoin du dossier :
Jean-Marie Bockel

Les bonnes impressions
de Jean Zuber



L'agglo s'agrandit...
**Une
nouvelle ère
s'ouvre**

Le grand dossier p.26

SOMMAIRE

4 L'éditorial par Fabian Jordan

-

8 11 musées au sein de m2A

-

12 Ungersheim, star du 7^e Art

14 La transition énergétique en marche

-

16 20 mai 2017

Tous à la Journée citoyenne

20 31 décembre 2017

Moins de déchets dans les poubelles

-

22 Ils font bouger et rayonner l'agglomération : portraits

26 LE GRAND DOSSIER
Nouvelle agglomération

38 Un Learning center qui bouleverse toutes les conceptions

-

40 Clemessy, l'excellence industrielle

-

42 Jean Zuber : visionnaire !

-

46 Une agglomération hyper connectée

-

48 Hombourg, écrin de verdure en bord de Rhin

ambitions|agglomération magazine tri-annuel de Mulhouse Alsace Agglomération | m2A, 2 rue Pierre et Marie Curie, BP 90019, 68948 Mulhouse Cedex 9 | www.mulhouse-alsace.fr | Directeur de la publication : Fabian Jordan | Directrice de la communication / Rédacteur en chef : Nadine Pla-Gibault, Nancy Furer | Coordination : Norbert L'Hostis, tel. 03 89 32 58 48, norbert.lhostis@mulhouse-alsace.fr | Rédaction : Nancy Furer, Vincent Feuillet, Léa Borie (NF2), Norbert L'Hostis, Simon Haberkorn, Marc-Antoine Vallori, Christophe Schmitt (m2A) | Photographies : Sébastien Bozon, Michel Caumes, Najib Abdelhouab, et Catherine Kohler, Thomas Itty, Serge Nied, Norbert L'Hostis (m2A) | Source cartographique : Service d'Informations Géographiques de m2A | Conception, design graphique & mise en page : *laMagazine* 04 78 28 84 84 | Impression : **GRU** 03 89 64 55 10. Tiré à 133 000 ex. sur papier FSC-EU | Distribution : m2A, Distripub (un problème de distribution ? Appelez Valérie Holtzer au 03 89 32 68 28.) | Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017 | N°ISSN : 2492-4857.

En couverture : Le canal du Rhône au Rhin entre Rixheim et Ottmarsheim. En 2017, l'agglomération s'ouvre sur le Rhin. Photo Catherine Kohler (m2A)





SOUS LES PATINS, LA GLACE

Hockey, patinage artistique, curling... mais aussi soirées thématiques, exercices libres pour tous et temps d'initiation à destination des scolaires. La patinoire, équipement m2A, dont le système de refroidissement, la dalle, ainsi que le parking, ont été rénovés en 2014, est un équipement qui remplit pleinement son rôle. La glace est occupée de 6h à 23h tous les jours, quasiment sans interruption. Entre septembre 2015 et juin 2016, près de 44 000 entrées ont été comptabilisées sur les créneaux de pratique libre, ouverts les mercredis, samedis et dimanches. À cela s'ajoutent plus de 12 000 lycéens, ainsi que de nombreux bambins des écoles élémentaires, qui sont une bonne cinquantaine par jour à fouler la glace de la patinoire de Mulhouse.

www.mulhouse-alsace.fr/fr/patinoire

« L'esprit communautaire doit reprendre tout son sens. »

UNE NOUVELLE ÉQUIPE À LA TÊTE DE m2A

Au seuil de l'engagement fort que constitue cette présidence de Mulhouse Alsace Agglomération, je veux d'abord dire les valeurs qui me sont chères et me tiennent à cœur : confiance, proximité, fraternité, solidarité, travail, transparence et exigence. Ces valeurs, sont le fondement de la Journée citoyenne initiée dès ma première année de maire à Berrwiller en 2008. Et comme hier elles m'animeront pour activer toutes les potentialités de compétence et d'implication qui m'entourent. Je suis un président engagé pour le bien commun, qui a à cœur de travailler en équipe et de valoriser chacun, élu, agent de la collectivité, partenaire et habitant. Je veux fédérer, animer et porter des dossiers avec conviction et détermination. Comme mon prédécesseur, Jean-Marie Bockel, qui continuera à s'impliquer à nos côtés, je placerai toute mon énergie dans la construction de notre agglomération, pour qu'elle franchisse les étapes nécessaires et se renforce au fil des ans.

ASSOCIER LES HABITANTS AUX PROJETS

Nous allons avancer en équipe, avec des élus déjà en responsabilité, qui maîtrisent leur sujet, ont acquis des connaissances, un réseau, une expérience, chacun dans leur domaine. Notre ligne directrice est de valoriser toutes les

énergies, de permettre à chacun de s'engager et de se sentir pleinement intégré au sein du nouveau dispositif en participant aux différentes phases du processus de décision. L'esprit communautaire doit reprendre tout son sens.

Nous voudrions aussi, chers concitoyens, vous associer à notre travail de manière très concrète et faire appel à votre bon sens. Le Conseil de développement sera ainsi impliqué dans chaque atelier-projet ainsi que le monde associatif. Le concret, c'est aussi le projet que nous porterons ensemble et dont je rappelle les trois axes : construire un territoire performant - avec le souci permanent de favoriser la création d'emplois et de renforcer notre compétitivité -, un territoire responsable qui préserve le cadre de vie et prépare une transition durable, un territoire solidaire, en confortant l'offre de service aux habitants et le lien social dans l'agglomération. Il nous faut ainsi mettre en oeuvre une stratégie économique plus audacieuse, plus offensive, en lien avec nos partenaires et dans l'objectif de renforcer le positionnement de notre territoire. De plus, nous allons, en nous donnant les moyens, nous saisir d'une compétence sur laquelle m2A n'était à ce jour pas positionnée : la coopération transfrontalière.

Évidemment l'arrivée des six communes de la bande rhénane, auxquelles je veux ici souhaiter très sincèrement la bienvenue, rend pleinement



FABIAN JORDAN

PRÉSIDENT DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION
MAIRE DE BERRWILLER

légitime notre intervention, mais bien plus qu'une question de légitimité, c'est une question de sens et d'ambition pour notre territoire. Car c'est à cette échelle que se jouent les grands défis de demain, notamment d'attractivité économique et d'emploi.

ÊTRE INNOVANTS ET AUDACIEUX POUR PESER DANS NOTRE GRANDE RÉGION

Nous devons plus que jamais être positifs et aller de l'avant.

Notre territoire possède des atouts indéniables : sa situation géographique, aujourd'hui pleinement transfrontalière, ses infrastructures, son héritage social, culturel et économique remarquable... À nous d'en être les ambassadeurs convaincus, élus comme entreprises et habitants. Nous avons bâti avec Strasbourg et Colmar un pôle métropolitain qui ne demande qu'à être conforté. Nous entretenons les meilleurs rapports avec nos collègues élus de ces territoires et j'aurai à coeur de les développer encore. Pour peser dans notre grande région, nous devons non seulement être audacieux et innovants, avec nos partenaires économiques, les chambres consulaires, les entreprises... mais nous devons aussi être confortés par des alliances stratégiques solides et équilibrées.

Et nous y veillerons avec un même objectif partagé : celui de la réussite de notre territoire. ●

BIO EXPRESS'

Entré en politique à l'âge de 45 ans, en étant directement élu maire de sa commune et vice-président de l'agglomération en 2008, Fabian Jordan se présente comme un homme de dialogue, qui veille à échanger, à comprendre les positions différentes et à trouver des terrains d'entente et d'action. En tant que vice-président de m2A, il a été délégué au tourisme de 2008 à 2012, chargé du parc des expositions de 2012 à 2014, puis du projet communautaire, des liens avec le Conseil de développement et des actions transversales entre les communes à partir de 2014. L'une de ses forces est très certainement sa capacité de rassembleur et de boosteur de talents à l'image de ce qu'il a mis en œuvre à travers la Journée citoyenne. Comptable de formation et sapeur-pompier volontaire durant 29 années avant de s'engager dans la vie politique, Fabian Jordan a démontré sur le terrain son appétence à se placer au service de ses concitoyens. « Il ne faut pas toujours attendre de l'autre, mais savoir donner », confie ce chef d'orchestre des énergies, fondateur en 1983 d'une école de musique portant son nom qu'il a dirigée jusqu'à aujourd'hui. La musique, et plus précisément l'accordéon, sont les deux passions dont le nouveau président de m2A a fait son métier. Il est également le créateur de l'association Dièses et Bémols, organisatrice de spectacles musicaux depuis 30 ans : musique, chant, danse, mise en scène... Élu à la tête de m2A le 9 janvier dernier, Fabian Jordan s'est engagé à se consacrer à 100 % à cette nouvelle fonction et à se rendre entièrement disponible pour Mulhouse Alsace Agglomération, sans oublier sa commune de Berrwiller.



Économie Les zones d'activités représentent 2 500 hectares et plusieurs milliers d'emplois dans l'agglomération. Selon la loi entrée en vigueur au 1^{er} janvier, elles sont désormais gérées par les communautés d'agglomération, un transfert transparent pour les entreprises et concerté avec les communes.

Quel est le point commun entre les commerces du Kaligone, les entreprises de la zone Espale de Sausheim, du quartier d'affaires de la gare de Mulhouse ou encore de la bande rhénane ? Ces établissements sont tous implantés sur des zones d'activités économiques de l'agglomération. Commerce, services, industrie, logistique, construction et bâtiment... m2A compte 52 zones économiques qui accueillent de nombreux secteurs d'activités et plusieurs milliers d'entreprises. Des mastodontes comme le site de PSA, le Parc des collines ou la zone industrielle d'Illzach, aux espaces plus petits comme ceux de Dietwiller ou du parc Glück à Mulhouse, le maillage de ces zones témoigne de la vitalité et du potentiel de l'agglomération. Qu'elles soient récentes ou plus anciennes,

qu'elles accueillent quelques dizaines ou plusieurs centaines d'entreprises, en milieu urbain ou en périphérie, les zones d'activités sont l'un des atouts économiques de l'agglomération. Selon une étude de l'Agence d'urbanisme de la région mulhousienne, parue en décembre

2014, elles représentent plus de 50 000 emplois et 3 550 établissements. « On peut les définir en prenant en compte trois critères, indique Jean-Marc Thuet, directeur du pôle Moyens et Affaires démographiques de m2A. Ce sont des secteurs qui accueillent quasi exclusivement des activités économiques,

UNE POSITION GÉOGRAPHIQUE STRATÉGIQUE

Au cœur de l'Europe, aux portes de l'Allemagne et de la Suisse, le long du Rhin qui représente une artère majeure pour le transport de marchandises, l'agglomération concentre des atouts majeurs pour l'implantation des acteurs économiques. Au croisement de deux autoroutes, avec un important réseau ferré et notamment des liaisons TGV directes vers de nombreuses métropoles et un aéroport international tout proche, les infrastructures de transport sont un atout de taille pour le développement économique local.



1



2



3



4



5



6



7

1 Dédicée aux entreprises industrielles et logistiques, l'aire de la Thur abrite aussi une pépinière. **2** Le Parc des Collines accueille des entreprises technologiques, tertiaires et industrielles non polluantes. Il s'étend sur les communes de Brunstatt-Didenheim, Morschwiller-Le-Bas et Mulhouse.

3 Plusieurs zones d'activités sont présentes à Sausheim. **4** À Mulhouse, le secteur gare en plein développement. **5** Le Parc d'activités Marie-Louise de Staffelfelden, ancien site des mines de potasse en reconversion. **6** En bordure du fleuve, la zone industrielle de Mulhouse Rhin.

7 Le site DMC à Mulhouse est consacré aux activités créatives et artisanales.

où l'on retrouve une notion de regroupement de plusieurs établissements et dont la vocation est spécifiée sur les documents d'urbanisme ». Les zones d'activités sont de vrais espaces de vie et d'aménagements : « Leur création ne se fait pas artificiellement, mais pour répondre à un besoin et en accord avec la stratégie économique de l'agglomération, en concertation avec les communes », précise François Strassel, chef du service Développement économique à m2A. Dans un premier temps, des études sont menées tant pour la vocation économique du lieu que pour l'aspect technique du site. L'idée est d'utiliser prioritairement des espaces existants en reconversion, comme des carreaux miniers ou d'anciens sites industriels. Les phases d'aménagement, de commercialisation puis de gestion sont ensuite menées par les différents services impliqués qui veillent à maintenir une comptabilité entre les activités.

m2A en pôle position

Suite à l'application de la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République), qui stipule que « la communauté d'agglomération exerce de plein droit, en lieu et place

MULTIPLES ZONES, MULTIPLES ACTIVITÉS

LES ZONES D'ACTIVITÉS NON SPÉCIALISÉES : La Mer Rouge à Mulhouse, la zone industrielle de Rixheim ou encore la Rue de l'III à Brunstatt-Didenheim.

LES ZONES D'ACTIVITÉS INDUSTRIELLES : le site de PSA, la zone industrielle de Mulhouse Rhin, celle d'Illzach, Marie-Louise de Staffelfelden...

LES ZONES D'ACTIVITÉS COMMERCIALES : le Kaligone, l'Île Napoléon, le Pôle 430 de Wittenheim...

LES ZONES D'ACTIVITÉS TERTIAIRES : le Parc des collines, la Zac Gare de Mulhouse, le Valparc de Habsheim...

LES ZONES D'ACTIVITÉS « CONSTRUCTION » : à Pfstatt, Richwiller, Lutterbach...

des communes membres, la création, l'aménagement, l'entretien et la gestion des zones d'activités, souligne Elisabeth Stimpfling, responsable du service Gestion des zones d'activité. Les voiries, les espaces verts, les réseaux d'assainissement, l'éclairage public font partie des équipements concernés par ce transfert qui supprime également la distinction entre zones d'activités économiques communales et communautaires ». 2017 sera donc une année de transition, avec la poursuite de la concertation engagée avec les communes. « Il s'agit de vérifier les périmètres exacts concernés, de voir quels sont les niveaux de services et les modalités des prestations existantes, ainsi que de mettre en place des conventions avec les mairies », conclut Guy Dumez, délégué au suivi des zones d'activités et adjoint au maire de Staffelfelden. Avec toujours un même objectif central : favoriser l'emploi. ●

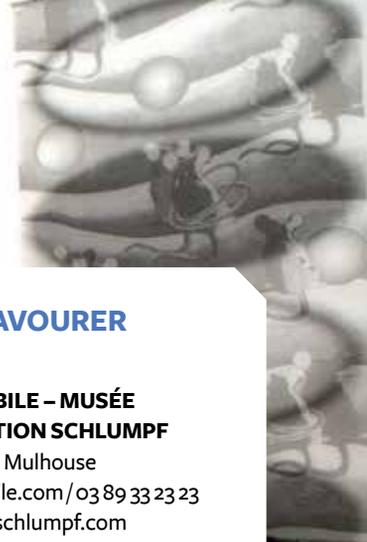


Culture Depuis ce 1^{er} janvier, l'agglomération gère 11 musées. Déjà présents dans le giron de l'association Musées Mulhouse Sud-Alsace, la Grange à bécanes à Bantzenheim et le musée de la Mine intègrent la longue et belle liste des musées de m2A.



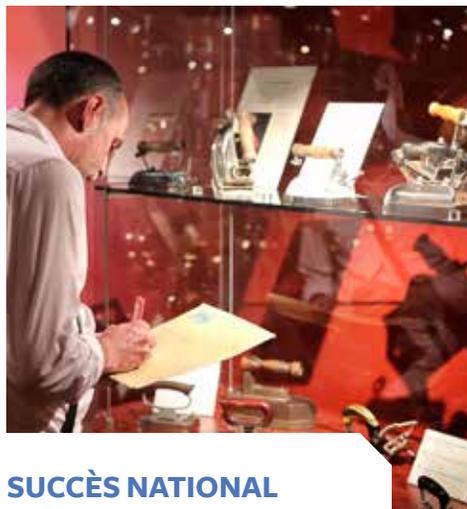
La collection du Musée de l'Impression sur Étoffes.

Les typiques maisons à colombages de l'Écomusée d'Alsace, la mythique Bugatti Royale – coupé Napoléon de la Cité de l'automobile, les indiennes uniques du Musée de l'Impression sur Étoffes... À ces joyaux, il faut désormais ajouter les motos Ravat de la Grange à bécanes. « *L'aventure a commencé en 2006, lorsque Raymond Lemoine, un habitant du village, a fait don à la commune de 90 motos* », se souvient Roland Onimus, premier adjoint au maire de Bantzenheim. Propriétaire d'une grange à deux pas de la mairie, la ville choisit de réhabiliter le lieu pour accueillir cette collection unique en son genre : « *Le maire de l'époque a alors soumis le projet de musée à la Communauté de communes, car la ville seule ne pouvait en assumer le coût...* », poursuit l'élus, lui-même motard



••• mulhousienne. Autre particularité conférant leur caractère aux musées de l'agglomération : leur fort lien avec le passé du territoire. La collection du musée de l'Impression sur étoffes est liée à l'ADN textile de Mulhouse. Les papiers peints du musée du Papier peint de Rixheim sont connus dans le monde entier et ornent les murs de la Maison Blanche à Washington. On doit la Cité du train à la présence de feu la SACM, devenue Alstom, qui construisait des moteurs pour locomotives... Composée, découverte et acquise de manière rocambolesque, la collection Schlumpf est elle aussi intimement liée à l'histoire industrielle de Mulhouse, puisque rassemblée par les grands industriels du même nom... « Ce patrimoine est d'autant plus exceptionnel qu'il est cohérent, ajoute le

directeur de Musées Mulhouse Sud-Alsace. *Les collections de l'agglomération représentent autant que celles du musée du Louvre en termes de pièces. Elles attirent plus de 650 000 visiteurs de tous horizons chaque année, dont 30 000 pour la seule Nuit des Mystères !* ».



NUITS DES MYSTÈRES, UN SUCCÈS NATIONAL

En empruntant les codes des années folles, des fifties, du far-west ou du cinéma, la Nuit des Mystères est devenue un événement incontournable, rassemblant chaque année des dizaines de milliers de participants (30 000 en 2016), dans un immense jeu de pistes conduisant de musée en musée, d'aventure en découverte, avec, pour les plus tenaces, un voyage à la clé. Sur le podium des plus grosses fréquentations françaises de la Nuit des musées, cet événement original est unique en son genre. Nombreux sont ceux qui, mus par l'envie de se prêter au jeu, découvrent l'un ou l'autre musée ou des aspects de certains lieux jusque-là inconnus. Généralement, 20 % des participants reviennent visiter certains musées dans les trois mois.

11 MUSÉES À SAVOURER

CITÉ DE L'AUTOMOBILE – MUSÉE NATIONAL COLLECTION SCHLUMPF

15 rue de l'épée, 68100 Mulhouse
www.citedelautomobile.com / 03 89 33 23 23
message@collection-schlumpf.com

CITÉ DU TRAIN

2 rue Alfred de Glehn, 68200 Mulhouse
www.citedutrain.com / 03 89 42 83 33
message@citedutrain.com

LA GRANGE À BÉCANES

8 rue du Général de Gaulle, 68490 Bantzenheim
www.lagrangeabecanes.com / 03 89 26 23 36

MUSÉE EDF ELECTROPOLIS

55 rue du Pâturage, 68200 Mulhouse
electropolis.edf.com / 03 89 32 48 50
reservations@electropolis.tm.fr

MUSÉE DE L'IMPRESSION SUR ÉTOFFES

14 rue Jean-Jacques Henner, 68100 Mulhouse
www.musee-impression.com / 03 89 46 83 00
accueil@musee-impression.com

MUSÉE DU PAPIER PEINT

La Commanderie – 28 rue Zuber, 68171 Rixheim
www.museepapierpeint.org / 03 89 64 24 56
musee.papier.peint@wanadoo.fr

MUSÉE HISTORIQUE DE MULHOUSE

Place de la Réunion, 68100 Mulhouse
www.musees-mulhouse.fr/musee-historique
03 89 33 78 17

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

4 place Guillaume Tell, 68100 Mulhouse
www.musees-mulhouse.fr/musee-des-beaux-arts
03 89 33 78 11

LA KUNSTHALLE MULHOUSE

16 rue de la Fonderie, 68093 Mulhouse
kunsthallemulhouse.com / 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr

ÉCOMUSÉE D'ALSACE

Chemin Grosswald, 68190 Ungersheim
www.ecomusee.alsace / 03 89 74 44 74

MUSÉE DE LA MINE – MÉMOIRE DE LA POTASSE

Avenue Joseph-Else, 68310 Wittelsheim
kalivie.free.fr / 03 89 55 13 27
kalivie@wanadoo.fr

864

Mariages En remplissant, dans les mairies de l'agglomération, les formalités liées à leur mariage, c'est un bel engagement que les futurs époux prennent l'un pour l'autre. C'est aussi un pacte établi avec la société civile, via la signature d'une charte établissant les modalités de la cérémonie et des moments festifs.

Pour les 864 mariages enregistrés l'an dernier dans l'agglomération, la constitution du dossier en mairie fut une étape importante du parcours des futurs époux. Lors de l'enregistrement de ce dossier, l'audition a permis de vérifier le consentement plein et entier du couple au regard de la loi de 2006 relative aux mariages simulés. Mais pas seulement ! Car depuis ces dernières années, face à la multiplication des incivilités et infractions souvent commises par les cortèges de mariages, les élus de Mulhouse et de sa couronne se sont concertés et ont adopté un nouveau dispositif. Il s'agit de faire prendre conscience aux futurs mariés que l'enthousiasme développé par les participants lors de la fête ne peut en

aucun cas occasionner des incivilités et des problèmes de sécurité. Sur le modèle de celle élaborée par Mulhouse mais avec une adaptation selon les communes, une charte de bonne conduite est désormais proposée à signature lors du dépôt du dossier. La démarche s'accompagne d'une invitation à une réunion et d'une collecte d'informations concernant les cortèges prévus, aussi bien en ce qui concerne le nombre de véhicules que les parcours empruntés. La prévention peut, si nécessaire, se compléter d'un dispositif répressif, avec une verbalisation systématique de toute infraction et une mobilisation des services de police et de gendarmerie. C'est le service Prévention et Sécurité de m2A qui coordonne ce dispositif. ●



CHARTRE DE BONNE CONDUITE : TOUS CONCERNÉS

La charte ne s'adresse pas qu'aux futurs époux mais aussi à leurs familles et à leurs invités. Les règles de base de sécurité, de civilité et de citoyenneté y sont rappelées avec un réel souci de sensibilisation à l'importance du respect des lois et des règlements vis-à-vis de la population. Le non-respect des termes de la charte peut engendrer un refus de l'officier d'état civil de procéder à la célébration du mariage.



Tous habitants de Ungersheim, tous acteurs !

Qu'est-ce qu'on attend ? C'est à la fois la question que se posent les partisans d'une transition écologique et le titre du film tourné à Ungersheim par la réalisatrice Marie-Monique Robin et largement diffusé cet hiver dans toute la France.



Une véritable pointure est venue porter son regard de réalisatrice sur les actions menées à Ungersheim en matière de transition énergétique. Imaginez, Marie-Monique Robin, prix Albert Londres 1995, est devenue au fil de ses travaux une vedette du journalisme engagé aussi bien pour ses ouvrages

que pour ses documentaires. Elle qui s'intéressait de près à différentes initiatives de transition écologique à travers le monde et qui regrettait de ne pas en trouver en France a été approchée par le maire d'Ungersheim lors d'un passage en Alsace. Et des initiatives, il en avait beaucoup dans son programme de transition

énergétique douce ! Ainsi armée du fascicule présentant les 21 actions menées à Ungersheim, Marie-Monique Robin a assisté, enthousiasmée, au fonctionnement de l'exploitation maraîchère bio de huit hectares en chantier d'insertion, a visité la cantine 100 % bio de la ville, a admiré le passage de Richelieu, le



« À Ungersheim, j'ai tout de suite été frappée par le processus de transition, c'est tout à fait exceptionnel ! Les gens racontent très bien leur histoire, ils sont habités par ce qu'ils font et les preuves vivantes que l'on peut agir autrement pour la planète. »

MARIE-MONIQUE ROBIN, RÉALISATRICE

4 SAISONS

Le film a été tourné tout au long des quatre saisons de 2015, année qui correspondait à l'aboutissement de la quasi-totalité du programme de transition mis en place par la commune d'Ungersheim.

LES QUESTIONS FONDAMENTALES

Pour tourner ce film, Marie-Monique Robin s'est posé de multiples questions : De quoi avons-nous besoin pour vivre ? À quoi tenons-nous ? Qu'est-ce que nous voulons transmettre à nos enfants ? Quel est le lien entre le contenu de notre assiette et l'état de la planète ?...

cheval de trait et sa carriole scolaire emmenant les enfants à l'école, ou encore a suivi la réalisation d'un éco-hameau de neuf maisons. Dans la foulée, la construction d'une éolienne collective, d'un parc solaire, d'une maison de la nature et l'usage du Radis, la monnaie locale, se devaient d'être présentés au plus vite dans

un documentaire diffusé l'an passé sur France 3. Mais 52 minutes, c'est un peu court pour transmettre au public toutes les subtilités d'une dynamique vertueuse et cohérente. Marie-Monique Robin a donc pris sa caméra et réalisé son premier film pour le cinéma. Fini le documentaire. Cette fois, il s'agissait de filmer *in situ*

l'activité d'une centaine de véritables acteurs de la démarche, unis par le sentiment de prendre leur avenir en mains au sein d'un village vertueux. C'est ainsi qu'est né *Qu'est-ce qu'on attend ?*, largement projeté cet hiver dans toutes les bonnes salles du 7^e Art. Et largement visionné ! ●

chaleur

Transition énergétique Engagée de longue date sur la voie du développement durable, l'agglomération utilise ses ressources de manière la plus optimale possible et étend son réseau de chaleur au bénéfice des hôpitaux mulhousiens.

C'est un équipement emblématique et exemplaire de la production d'énergie de l'agglomération qui chauffera bientôt les hôpitaux mulhousiens, avec à la clé une réduction d'émissions des gaz à effet de serre de 4 000 tonnes chaque année. La centrale thermique de l'Illberg et les hôpitaux Émile Muller et du Hasenrain seront ainsi reliés en fin d'année, par un nouveau

réseau de 6,1 kilomètres, qui permettra d'acheminer de l'eau chauffée par les chaudières de la centrale thermique de l'Illberg et de fournir ainsi eau chaude et chauffage aux patients et personnels. « Il s'agit quasiment de doubler le réseau actuel de 7,5 kilomètres qui alimente le quartier des Coteaux, le campus de l'Illberg, le centre de réadaptation et de nombreux équipements tels que l'IUT, le stade nautique, le centre technique communautaire, le lycée Louis Armand ou le collège Bel Air », souligne Gérard Blion, ingénieur technique responsable du service Énergies à m2A. Ce chantier, d'un coût de 10,5 millions d'euros (dont 4 millions de subventions de l'Ademe et des fonds européens), sera mené en différentes phases entre fin mars et novembre, pour une mise en service effective du raccordement au 1^{er} janvier 2018. Réalisée à 80 % sur le territoire de Brunstatt-Didenheim, la construction de ce nouveau réseau représente un chantier d'envergure avec des

contraintes fortes. « Les conduites doivent franchir l'Ill, le canal du Rhône au Rhin et la voie ferrée vers Belfort, ainsi que descendre la colline du campus et remonter vers les hôpitaux, poursuit Gérard Blion. Il est indispensable de maintenir une voie de circulation sur les voies où les travaux se dérouleront, desserte de l'hôpital oblige, ainsi que de limiter les perturbations aux habitants ». Concrètement, 6,1 kilomètres de tuyaux en acier, de 400 à 65 millimètres de diamètre et pré-isolés pour éviter les pertes, vont être posés dans les deux sens, pour permettre la circulation de l'eau chauffée à la centrale. Celle-ci produit de l'énergie avec deux chaudières biomasse et une chaudière au gaz, permettant une part d'énergie renouvelable dans la production de chaleur de 53 % : « Avec les économies d'énergie et les travaux d'isolation réalisés un peu partout, nous pouvons étendre le réseau sans accroître les moyens de production et conserver ainsi un prix de vente de la chaleur à un

6,1 km de tuyaux vont être posés cette année.





LES CENDRES DES CENTRALES AU CHARBON UTILISÉES COMME ENGRAIS

Pour valoriser les cendres issues de la combustion des plaquettes de bois dans les chaudières biomasse des centrales thermiques de l'Illberg et de Rixheim, gérées toutes deux par m2A, et limiter l'utilisation d'engrais chimiques, un projet novateur se met en place entre l'agglomération et les agriculteurs du territoire. Il s'agit d'utiliser ces cendres en remplacement des engrais pour fertiliser des cultures et améliorer les sols, sur des parcelles bien définies se prêtant à cet apport. Un projet gagnant-gagnant qui devrait être mis en œuvre dans l'année. Parallèlement, une démarche éco-circulaire est en cours dans l'idée d'utiliser du bois de récupération chez les consommateurs de matière première du territoire pour alimenter les chaudières biomasse.

La centrale de l'Illberg assure une part d'énergie renouvelable dans la production de chaleur de 53 %.



coût intéressant pour les clients ». Au-delà de l'alimentation des hôpitaux, qui utilisaient jusque-là des chaudières au gaz, l'extension du réseau va permettre de chauffer la piscine de l'Illberg et le centre d'entraînement du Mulhouse Olympic Natation, tandis que le raccordement d'autres bâtiments situés sur le tracé est à l'étude. Du côté de la centrale thermique de Rixheim, mise en service en 2009 et qui utilise également des chaudières au bois et au gaz, des projets d'extension sont prévus. Cette centrale alimente actuellement la Zac du Rinderacker, le Centre Nautique de l'île Napoléon, le multi-accueil de Habsheim, le centre culturel

Le Trèfle, des écoles, le collège et la mairie de Rixheim, ainsi que des bâtiments administratifs comme la gendarmerie, l'établissement hospitalier pour personnes âgées et environ 170 logements. Des raccordements et extensions de proximité autour du réseau actuel sont programmés, alors qu'un projet plus ambitieux est en préparation pour utiliser la chaleur de récupération de l'usine d'incinération du Sivom à Sausheim. Cette chaleur pourrait servir à alimenter le quartier Entremont et l'établissement Sainte-Ursule de Riedisheim. À la clé, une réduction des gaz à effet de serre et un coût de l'énergie maîtrisée. ●



« L'ère du fioul est derrière nous. Nos réseaux de chaleur, qui fonctionnent pour moitié avec des plaquettes de bois issues des filières locales permettent d'utiliser des matières premières naturelles, émettent moins de CO₂ et reviennent moins chers aux utilisateurs. »

ROMAIN SCHNEIDER, ÉLU m2A DÉLÉGUÉ AUX CENTRALES THERMIQUES ET AUX RÉSEAUX DE CHALEUR, ADJOINT AU MAIRE DE RIXHEIM

20 mai

Journée citoyenne
Dans les communes de
l'agglomération, balais, râdeaux,
 pinceaux et autres engins de
 chantiers sont prêts à entrer en
 action, le 20 mai prochain.

2017



Lors de ces multiples moments conviviaux s'entretiennent et se développent les échanges entre habitants de toutes générations et de toutes classes sociales.

Le dicton *Le travail, c'est la santé!* était à la mode il y a plusieurs décennies. À l'époque, on évoquait les cadences infernales dont beaucoup souffraient. Il revient au goût du jour pour illustrer avec plus de légèreté l'action des milliers de bénévoles qui ne ménageront pas leurs forces lors de la Journée citoyenne du 20 mai prochain. Dans ce cadre favorisant une dynamique de vivre-ensemble, on déplace des montagnes ! La convivialité, la rencontre, la réappropriation de biens communs, la satisfaction d'œuvrer au service de la collectivité, la fierté de participer... dépassent largement l'idée d'un travail d'intérêt général. Tous sont, non seulement volontaires pour cette journée, mais assurent en

profiter pleinement. Trois exemples commentés par Daniel, Marie-Thérèse et Louis.

1 Daniel, cycliste à la retraite

« Tout a commencé l'an dernier. Avec le club, nous voulions organiser une journée de remise en état des vélos des particuliers pour le début de la saison. Lors d'une réunion de préparation, le maire nous a proposé de le faire pendant la Journée citoyenne. Et tout est allé très vite : une équipe de huit "vélocistes" s'est constituée

et nous avons pu nous occuper de toutes les demandes. Grâce à l'aide de la mairie, nous avons acheté des fournitures puis réglé des freins, réparé des chambres à air et des pneus, dévoilé des roues et changé des câbles des dérailleurs », explique Daniel Nussbaumer, président du Cyclo-Loisir de Richwiller. Devant ce succès, le club va bien sûr recommencer cette année, mais avec un atelier mobile plus étendu et une plus grande équipe. *« J'aime m'occuper des vélos et discuter avec les gens. L'an dernier, tout le monde était content des réparations et nous étions ravis d'avoir rendu service ! »,* conclut avec fierté ce retraité actif.

8000

La Journée citoyenne a connu un succès sans précédent en 2015, avec plus de 8 000 participants sur le territoire de m2A. L'idée a largement dépassé notre agglomération. Plus de 1 000 communes de l'Hexagone organisent désormais cette manifestation.



1 Marie-Thérèse, doyenne au cœur d'or

« Il y a deux ans, mon masseur m'a dit de sortir de chez moi. J'ai alors rejoint la Journée citoyenne. Il y avait du monde et on m'a remis une casquette et un tee-shirt. J'ai été intégrée à l'équipe de la cuisine, pour préparer les tables et les couverts et faire le service pour les repas pris en commun par les bénévoles. Je trouve que cette journée est extraordinaire ! Ensemble, les participants font un grand osterputz (NDLR : nettoyage), les endroits publics sont nettoyés, les peintures rafraîchies, les plantations entretenues... nous ne chômons pas ! », raconte Marie-Thérèse Meyer, doyenne des participants de la Journée citoyenne de Morschwiller. Elle apprécie tout particulièrement une organisation bien ficelée, avec des résultats dont profitent tous les habitants du village. « Je suis satisfaite de participer. La fatigue du travail se lit sur les visages mais, après un bon repas, le sourire et la bonne humeur sont toujours de mise ! »



2 Louis, généreux peintre en bâtiment

Les gros chantiers, Louis D'Alessandro connaît. Il dirige depuis 35 ans une entreprise de peinture en bâtiment. Pour autant, depuis qu'est née la Journée citoyenne dans sa commune de Berrwiller, il prépare chaque année ses rouleaux et pinceaux et encadre une dizaine de personnes, petites et grandes. « Tout commence environ deux mois avant. Le maire rassemble les chefs de chantier et on se partage le travail. Quelques jours avant la journée, je suis prêt avec mon matériel et c'est parti ! L'an dernier, nous avons repeint la façade de la mairie. J'ai pu obtenir le prêt et le montage gracieux de l'échafaudage par une entreprise de Wittenheim, et tout a été fait. Nous avons déjà repeint l'intérieur de la mairie, tapissé certaines salles, refait



BERRWILLER, L'ORIGINE

C'est en 2008 que s'est déroulée la première Journée citoyenne à Berrwiller. Autour du maire de la commune, Fabian Jordan, aujourd'hui Président de m2A, les habitants se sont mobilisés pour une foule de chantiers à réaliser dans leur village. Les communes de Richwiller et de Morschwiller ont embrayé en 2010 et 2011 et la dynamique s'est progressivement étendue à toute l'agglomération.

la façade de l'église et des scènes du Dorfus. Pour l'église et la mairie, environ 1 500 m² de surface, nous avons consommé plus d'une tonne de peinture. Mon fils s'est marié à la mairie dans une salle que j'avais tapissée avec mon épouse », confie Louis. Son autre grand chantier, c'est l'école dont les murs ont été rafraîchis et où sont scolarisés ses petits-enfants. C'est pour lui une grande fierté de s'investir, tout comme de faire bénéficier les habitants du village de son expérience. Louis n'a pas le temps de regarder les autres chantiers en cours, mais il est toujours admiratif du travail effectué et particulièrement des réalisations des chaudronniers pour le cadran solaire, la grande lanterne sur la chaufferie ou encore l'arbre en métal accueillant un nid de cigogne : « Ce sont de véritables œuvres d'art ! ».

16/18 juin 2017

Festival Zillisheim accueille

la sixième édition de son festival de Jazz manouche, fondé en l'honneur de Mito Loeffler.

Vous vous demandez pourquoi il existe un festival de jazz manouche à Zillisheim ?

Pour Pierre Heyd, président de l'association Jazz à Zillis, organisatrice de cet événement, la réponse est on ne peut plus logique : « *Le festival est né ici, parce qu'il y a un camp manouche à Zillisheim ! Et dans ce camp, il y avait Mito Loeffler, un très bon musicien qui puisait son inspiration auprès des siens. Il est malheureusement décédé il y a six ans* ». C'est donc là, à deux pas de l'Ill, que résidait l'un des plus grands guitaristes manouches de son époque ; il n'aura malheureusement jamais vécu ce

festival, né en son honneur : « *Nous avons toujours eu dans l'idée de faire quelque chose pour honorer Mito, mais il est parti trop vite. Nous avons donc décidé de lui rendre cet hommage, qui a plu et a grandi jusqu'à devenir ce festival* », poursuit Pierre Heyd qui, inlassablement, recherche de bonnes formations jazzy. D'année en année, la manifestation se développe, déménage même à la Cité du train de Mulhouse, avant de revenir à ses premiers amours zillisheimois. La commune, avec d'autres partenaires, la subventionne pour que son entrée soit gratuite : « *À quinze euros, les gens ne fréquentaient pas forcément le festival, là ils viennent pour découvrir !* », indique Gabrielle Maurutto, adjointe au maire.

2 000 spectateurs et des bénévoles investis

Une riche programmation fait de ce festival l'un des plus importants de France dans son domaine, attirant quelque 2 000 personnes chaque année... Tout cela grâce à l'énergie de l'association Jazz à Zillis et à une quarantaine de bénévoles investie : « *Ce sont avant tout des passionnés, souligne Pierre Heyd. Ils font ça car ils aiment créer des événements !* ». À leurs côtés, quelques adhérents de la Société sportive de Zillisheim s'occupent de la buvette et de la petite restauration. Quand sport et culture font cause commune, cela donne forcément le bon tempo. ●

www.festivaljazzmanouche.org

MITO, LE MANOUCHE VIRTUOSE

Décédé en novembre 2011, Mito Loeffler était un parfait représentant du style manouche de l'Est de la France. Son père, violoniste et guitariste, lui avait enseigné les rudiments de l'instrument. Il en fit son métier, jouant dans différentes formations évoluant dans toute l'Europe. « *Si je n'avais pas connu Mito, je n'aurais jamais connu le jazz manouche, c'est une musique festive qu'on partage avec des amis. Mito était un passionné de musique, il jouait nuit et jour. Cette passion, il l'a transmise à sa famille ; son frère et ses fils sont véritablement emblématiques de ce jazz manouche* », confie Pierre Heyd.

« *Il y a deux ans, nous avons fait l'ouverture du festival sur la place du village. C'était noir de monde !* ».

GABRIELLE MAURUTTO, ADJOINTE AU MAIRE DE ZILLISHEIM EN CHARGE DES AFFAIRES CULTURELLES



19 mai 2017

Salon Des 19 au 28 mai prochains, la Foir'Expo tiendra le haut de l'affiche au Parc Expo de Mulhouse.

Avec son show Déc'Or, la Foire de Mulhouse, événement commercial majeur, a réussi à se réinventer.

On la disait en perte de vitesse malgré son statut de grande dame du commerce mulhousien. Née en 1934, la Foire internationale de Mulhouse, alors véritable « Foire aux échantillons », qui a traversé la guerre puis surfé sur la vague de la société de consommation s'essouffait, passant de 130 000 visiteurs lors de ces années fastes à 80 000 en 2014. Plutôt que de rester les bras croisés à constater son érosion, l'équipe du Parc Expo de Mulhouse et ses partenaires ont pris le taureau par les cornes pour lui redonner des couleurs. « À la manière de ce que nous avons fait pour les Journées d'octobre avec Folie'Flore, on a revu le positionnement, repensé le concept et le format pour proposer autre chose qu'un simple événement commercial, avec une politique d'animations capable de fédérer tous les publics, notamment les familles, expliquent Christiane Eckert et Laurent Grain, respectivement présidente et directeur général du Parc Expo. Nous avons aussi investi 180 000 euros ». C'est dans cet esprit qu'est né Déc'Or, véritable show

déco mis en scène et en lumière avec des décorateurs, des entreprises et artisans locaux. Un événement dans l'événement qui, couplé à des animations ambitieuses (soirées « cool », Arches des animaux, Alternative[s], univers dédié à la création, parc de gonflables pour les enfants...) et une politique tarifaire attractive, porte ses fruits. Le tout sans dénaturer l'ADN commerçant de la Foir'Expo et de ses 400 enseignes, tournées essentiellement vers l'univers de l'habitat.

**90 000 visiteurs
et plus de 80 M€
d'achats**

Les résultats ne se sont pas fait attendre. La foire a dépassé les 90 000 visiteurs, dont 60 % d'habitants de m2A et une zone de chalandise étendue schématiquement à tout le Sud Alsace jusqu'au Territoire de Belfort. L'édition 2015 s'est en outre soldée sur 16 millions d'euros d'achats immédiats et 65 millions d'achats induits. « L'essentiel de nos exposants étant des entreprises locales, Foir'Expo a un vrai impact pour l'économie locale », soulignent les dirigeants du Parc Expo, qui voient déjà plus loin que la 70^e édition en préparation : « Malgré l'explosion des



ARTISTES D'ICI : CANDIDATEZ !

Forte du succès rencontré l'an passé, la Foir'Expo 2017 permettra aux artistes de m2A d'exposer leurs œuvres au sein d'un espace spécialement dédié. Les artistes ont jusqu'à fin février pour postuler : une vingtaine d'œuvres sera exposée dans un espace de création « 100 % made in agglo ».

Candidature par mail : acceuil@parcexpo.fr

achats sur Internet, nous sommes sur des segments où les consommateurs ont besoin de voir les produits, les tester, les comparer, échanger... ». Manière de dire que la Foir'Expo a encore de beaux jours devant elle ! ●

Du 19 au 28 mai au Parc Expo de Mulhouse, de 10h à 20h (22h pour la restauration). www.parcexpo.fr

31 déc.

2017

Déchets Plus que quelques mois

pour relever le défi lancé par m2A et l'Ademe en 2012 : diminuer la production d'ordures ménagères sur le territoire. La mise en œuvre du Programme local de prévention des déchets (PLP) va bon train.

En 2012, chaque habitant de l'agglomération a produit 341 kg d'ordures ménagères, volume que m2A s'est engagée à réduire de 7 % d'ici à la fin de l'année. Soit une baisse de 24 kg par habitant et par an.

Afin d'atteindre une production moyenne de 317 kg/hab/an au 31 décembre 2017, l'agglomération s'est dotée d'un Programme local de prévention des déchets (PLP), riche de nombreuses actions destinées à inciter les habitants et les entreprises à devenir écoresponsables. Tout est dit dans le slogan : le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. À quelques mois de l'échéance, la réussite du pari est en bonne voie, avec une diminution de 11,5 kg des ordures ménagères par habitant constatée à la dernière pesée en décembre 2015.

Les partenaires de ce programme, dont le Sivom (Syndicat intercommunal à vocation multiple) de la région

mulhousienne en charge de la gestion des déchets, et le tissu associatif local restent donc mobilisés.

La mobilisation ne se relâche pas

À ce jour, ils ont organisé 237 animations autour des neuf enjeux inscrits au PLP : réduire les produits de cuisine et de jardin, diminuer le gaspillage alimentaire, favoriser l'écoconsommation, donner une seconde vie aux produits, promouvoir le stop-pub, agir sur la dangerosité des produits, sensibiliser à la prévention des déchets, développer l'éco-exemplarité et réduire les déchets d'entreprises. Le site internet dédié jetermoins.mulhouse-alsace.fr connaît en outre une forte affluence : 11 777 visites et 33 888 pages ont été vues depuis son lancement. Il fourmille de bonnes pratiques, de vidéos et de conseils. Il donne accès à l'Annuaire du réemploi, réalisé en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie et la Chambre de métiers, comportant

les coordonnées d'une soixantaine de professionnels et associations dans des secteurs d'activité aussi variés que la réparation de matériel électronique, le relooking de vieux meubles, la récupération de vêtements ou la réparation de chaussures. De son côté, m2A poursuit ses campagnes d'informations thématiques mensuelles sur les réseaux sociaux, la radio France Bleu Alsace et le web.

15 €

Le coût d'un composteur de 400 litres acheté au Sivom. Plusieurs journées de vente sont programmées : le 31 mars à Riedisheim, le 28 avril à Wittelsheim, les 12 avril, 11 mai, 24 mai, 1^{er} juin, 16 juin et 7 juillet à Mulhouse.

Contact : Sivom de la région mulhousienne – 25 avenue Kennedy à Mulhouse – 03 89 43 21 30.



DU CHANGEMENT DANS LA COLLECTE

Depuis le 27 février, la collecte des déchets (verts, ordures ménagères, collecte sélective) change de jour dans certaines communes afin d'optimiser son organisation et le déploiement des équipes sur le terrain. Le point sur ce qui change.

Richwiller : mercredi matin, collecte des déchets verts.

Ruelisheim : mercredi matin, collecte des déchets verts et lundi après-midi, collecte sélective.

Bollwiller : lundi après-midi, collecte sélective.

Pulversheim : lundi après-midi, collecte sélective.

Zillisheim : mardi après-midi et vendredi après-midi, collecte des ordures ménagères.

Reiningue : les mercredis matins des semaines impaires, collecte des ordures ménagères et le mercredi matin, collecte des ordures ménagères.

Mulhouse :

Bourtzwiler : vendredi matin, collecte sélective.

Dornach/Haut-Poirier : vendredi matin, collecte sélective, lundi matin et jeudi matin, collecte des ordures ménagères.

Fonderie : lundi matin et jeudi matin, collecte des ordures ménagères.

Le reste du dispositif ne change pas.
Calendrier sur sivom-mulhouse.fr

à Kingersheim

Cette commune va accueillir prochainement une plateforme pédagogique dédiée à sensibiliser et à former les habitants sur la pratique du compostage. C'est la deuxième de m2A, après celle du Parc zoologique et botanique de Mulhouse.

Au programme : le contenant en verre en février pour inciter au recyclage des bouteilles en déchetterie ou en bennes, les déchets verts et déchets dangereux en mars ou encore le compostage et jardinage au naturel en avril.

Composter, c'est bien !

Levier majeur de ce PLP : le compostage, qui permet de faire baisser la production directe de déchets organiques des habitants.

m2A s'appuie sur le Sivom pour mettre en place de nombreuses actions afin de développer l'usage du compost sur le territoire. Un maître composteur a spécialement été recruté pour mener à bien des opérations de sensibilisation. Cette collaboration a abouti à la vente de 645 composteurs. Les habitants ont

ainsi pris l'habitude de transformer une partie de leurs déchets ménagers en engrais. Et ceux ne disposant pas de jardins peuvent bénéficier de placettes de compostage partagé, où chacun apporte ses épluchures et déchets verts. La première placette a été installée en mai 2015 à Mulhouse dans le quartier Sainte-Geneviève. Fréquentée par plus de 80 foyers, elle est devenue rapidement trop exigüe. Depuis, quatre autres ont vu le jour à Mulhouse (Daguerre, les Terrasses d'Alex 1, les Terrasses d'Alex 2 et Europe Bassin Nordfeld) et une à Richwiller. Toujours plus nombreux à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement et plus économes, les habitants deviennent des consomm'acteurs, augmentent leur pouvoir d'achat et promeuvent l'artisanat et le commerce local. ●

jetermoins.mulhouse-alsace.fr

Ils font bouger et rayonner l'agglo...

CHIMISTE 4.0

À la tête de l'usine Solvay de Chalampé, Frédéric Fournet pilote la modernisation de ce site dédié à la fabrication de sels de nylon et d'intermédiaires polyamides, l'un des plus importants en Europe en termes de production (40 % de la demande mondiale) et de taille (125 hectares et 1 000 salariés). D'un montant de 30 millions d'euros, le projet consiste d'ici à 2023 à intégrer des outils et logiciels numériques dans les process, notamment au sein du système de contrôle-commande. Objectifs : fiabiliser les installations, simplifier la maintenance des machines et faciliter le travail des techniciens. Cette usine 4.0 prend place au sein de la plateforme industrielle WEurope aux côtés de Butachimie et du fournisseur de gaz Linde.

FRÉDÉRIC FOURNET
 DIRECTEUR DE SOLVAY
 CHALAMPÉ ET DE LA PLATEFORME
 INDUSTRIELLE WEUROPE



**MAXIME
MAROTTE**
CHAMPION DE VTT

À TOUTE VITESSE

Depuis ses premières balades en forêt – et à vélo – avec son père, Maxime Marotte a tracé sa route. Cet inconditionnel du VTT, originaire de Zillisheim, initié aux compétitions dès l'âge de huit ans, apprécie dans sa discipline le goût de l'effort et du sacrifice autant que son exigence en termes de pilotage et d'analyses de trajectoires. En 2008, à 22 ans, il devient champion de France espoir de cyclisme, une consécration. Une confirmation, aussi, puisqu'il décide de continuer son chemin en vélo tout terrain, sans oublier de terminer ses études d'ingénieur. Après sa quatrième place aux JO de Rio l'année dernière, Maxime Marotte entame la saison sur les chapeaux de roue. Avec un objectif en tête : la prochaine coupe du monde, en mai !



GRAND ENFANT

Plusieurs de ses statues ornent les rues de Mulhouse : près de la mairie et du Musée d'Impressions Sur Étoffes pâturent des vaches déstructurées que les Mulhousiens connaissent bien. Autant dans la peinture que dans la sculpture, Montanaro aime s'amuser avec des objets ou des personnages de la vie quotidienne et leur donner une nouvelle interprétation, un brin figurative, résolument pop et décalée. Entre ses bourgeoises revisitées sur toile ou ses bouledogues en résine colorée, l'artiste mulhousien autodidacte sait surprendre et se remet en question constamment. Et quand il s'ennuie, il trouve un nouveau projet. Sa dernière œuvre ? Un biscuit bien connu qu'il imagine à grande échelle. À venir découvrir dans son atelier, ouvert aux amateurs d'art toute l'année.

MONTANARO
ARTISTE MULHOUSIEN



CONNECTÉE

-

En 2011, Valérie Mannarelli se lance un défi, celui de revenir à ses racines – ses parents étaient maroquiniers et chausseurs – et de donner vie à ses croquis de sacs. Intemporelles, classiques, les créations de Gallucha sont conçues dans un cuir de sellerie, paré à l'épreuve du temps. Innovante, également : au printemps, la marque proposera à ses clients une application avant-gardiste qui les préviendra si un objet dont ils ont besoin n'est pas dans leur sac, grâce à des stickers à puce et un petit boîtier électronique. Smartphone, portefeuille et autres accessoires indispensables à la vie quotidienne ne nous échapperont plus !

VALÉRIE MANNARELLI
CRÉATRICE À RIXHEIM DE LA MARQUE
GALLUCHA

Nou- velle agglo

DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER, m2A S'EST AGRANDIE. Désormais composée de 39 communes et troisième agglomération de la région Grand Est en nombre d'habitants, elle partage ses frontières avec l'Allemagne et bénéficie d'un accès direct sur le Rhin.

Avec plus de 275 000 habitants désormais, m2A accède au rang de troisième plus grosse agglomération de la région.



9 janvier 2017, passage de relais entre Jean-Marie Bockel, président depuis 2010 et Fabian Jordan qui vient d'être élu.

Ce sont désormais 39 communes qui composent Mulhouse Alsace Agglomération (m2A). Le 1^{er} janvier, Bantzenheim, Chalampé, Hombourg, Niffer, Ottmarsheim et Petit-Landau, autrefois dans le giron de la Communauté de communes de la Porte de France Rhin Sud, sont venues grossir les rangs et ouvrir de nouvelles perspectives de développement. Forte de sa ville centre, d'une situation géographique charnière entre les espaces rhénan, latin et alpin, de sa proximité avec de grands centres urbains tels que Bâle, Strasbourg, Colmar, Fribourg ou Belfort, et de la diversité de ses territoires



... (équitablement répartis entre zones urbaines, de loisirs ou agricoles), m2A entend en effet s'imposer comme le moteur du Sud-Alsace. Elle sait qu'elle a tout d'une grande, désormais, y compris un collectif de conseillers communautaires largement rassemblé derrière son nouveau président, Fabian Jordan, élu le 9 janvier dernier. L'homme qui succède à Jean-Marie Bockel, dont le choix a été d'honorer ses fonctions de sénateur dans le respect de la nouvelle loi sur le non-cumul des mandats, arrive avec une méthode fondée sur l'engagement et la participation active de chaque maire aux différents débats. « *Tous les élus de m2A doivent être impliqués et associés aux décisions politiques de notre collectivité*, indique Fabian Jordan. *Certaines questions de fond prendront du temps, mais il me semble important de construire le futur de notre agglomération en totale transparence. Nos concitoyens ont besoin de cela...* ».

Une organisation collégiale

Un nouveau processus participatif a été instauré, s'illustrant au travers de six instances de réflexion et de vote, auxquelles les 104 conseillers communautaires se rattachent en fonction de leurs aptitudes, fonctions et engagements. Parmi

ces instances, le comité d'impulsion définit les orientations stratégiques majeures. Des ateliers-projets permettront d'approfondir des sujets très concrets et de les mettre en œuvre en associant des représentants de la société civile. « *La responsabilisation des élus et des citoyens me tient à cœur*, poursuit l'instigateur de la Journée citoyenne, aujourd'hui devenue un événement national. *Je veux donner l'envie de faire de la politique autrement, en s'impliquant en connaissance de cause et dans le respect du bien commun* ».

Aux côtés du nouveau président, 15 vice-présidents sont là pour faire avancer les dossiers dans le champ des compétences assumées par m2A au service des habitants. La nouvelle équipe en place priorise trois thématiques essentielles : l'attractivité économique, l'efficacité accrue des services à la population et la réussite de la transition énergétique. « *Nous avons la volonté de placer le numérique au service des habitants*, indique ainsi Thierry Nicolas, élu mulhousien, conseiller délégué au Territoire des intelligences. *Bientôt, un compte Usagers permettra de réaliser ses formalités administratives en ligne, par exemple la réservation d'une place en crèche. Nous serons aussi très actifs sur la question du déploiement du haut débit et de la fibre à l'échelle de tout le territoire* ». Une délégation a par ailleurs été spécifiquement créée sur

la thématique des marchés publics. « *Le volume d'affaires ouvert aux entreprises locales via les appels d'offres passés par m2A étant relativement important, nous voulons innover en termes d'information et de publication afin que toutes les entreprises aient connaissance de ces marchés et puissent y répondre si elles le souhaitent* », explique Rémy Neumann, maire de Lutterbach, conseiller communautaire délégué aux marchés publics. Toujours dans une logique d'efficacité et de réactivité, les 39 communes sont appelées à mieux travailler ensemble. « *Mutualiser, c'est à la fois regrouper les moyens, les savoirs et les savoir-faire. Sur la base de ce qui existe déjà à m2A, nous voulons permettre à d'autres formes de mutualisation de voir le jour, de commune à commune par exemple afin que chacune développe des compétences qu'elle n'a pas encore. Il me semble que de multiples formes de partage sont encore à explorer* », relate Jean-Luc Schildknecht, maire d'Illzach, et nouveau vice-président délégué à la mutualisation.

Développer les coopérations avec l'Allemagne et la Suisse

Enfin, dans le souci d'intégrer au mieux les six nouvelles communes membres, une charte a été signée entre m2A et la Communauté de communes de la Porte de France Rhin Sud, évoquant l'ensemble des problématiques désormais partagées par les deux entités et la manière de faire à court terme, tant au plan financier que pour le personnel des deux collectivités. Le transfert des compétences (par exemple la gestion des zones économiques et des différents équipements communautaires, l'organisation des transports, le lancement des futurs travaux de voirie, les activités périscolaires ou au service de la jeunesse et des familles, le soutien à l'emploi et au tourisme...) s'opérera

COMPÉTENCES DE A À Z

m2A intervient, au service des habitants des 39 communes de son territoire, dans les domaines suivants : aménagement de l'espace communautaire / chauffage urbain / cohésion sociale et politique de la ville / culture et tourisme / développement durable et transition énergétique / développement économique et attractivité du territoire / enseignement supérieur / emploi / équipements sportifs / habitat et logement / périscolaire / personnes âgées / petite enfance / prévention, sécurité et citoyenneté / propreté et collecte / transport et mobilités / coopération transfrontalière et relations internationales.



Le 9 janvier dernier, une nouvelle équipe a été désignée pour diriger m2A : 104 élus représentant les 39 communes membres de l'agglomération.

en douceur. Parmi les autres axes de travail prioritaires figure donc celui de la coopération transfrontalière avec l'Allemagne, désormais voisine, et la Suisse. « Nous bénéficions d'un accès direct sur le Rhin, se félicite Fabian Jordan, ce qui s'annonce prometteur en termes de retombées économiques et de potentialités de nouveaux emplois, notamment à destination de nos jeunes et en lien avec l'Université de Haute-Alsace. Il y a là un challenge difficile, mais passionnant à relever ». In fine, l'enjeu est que les habitants se reconnaissent dans ce nouveau territoire et bénéficient de sa force de frappe. « m2A doit devenir une réalité pour chaque habitant et susciter une envie d'appartenance, conclut Michèle Striffler, vice-présidente déléguée à la communication et à l'information aux communes. Je vais me rendre dans toutes les communes pour expliquer ce que représente notre agglomération, et ce qu'elle apporte concrètement aux gens ». ●

LE NOUVEAU CONSEIL COMMUNAUTAIRE DE m2A

PRÉSIDENT

Fabian Jordan : maire de Berrwiller

15 VICE-PRÉSIDENTS

Michèle Lutz : emploi, enseignement supérieur et économie numérique et émergente, 1^{re} adjointe au maire de Mulhouse

Jean-Luc Schildknecht : mutualisation, maire d'Illzach

Antoine Homé : finances et budget, maire de Wittenheim

Josiane Mehlen : services aux familles, maire de Morschwiller-le-Bas

Laurent Riche : attractivité économique et innovation, adjoint au maire à Kingersheim

Vincent Hagenbach : habitat et politique de logement, maire de Richwiller

Lara Million : propreté, collecte et parc automobile, conseillère municipale de Mulhouse

Marc Buchert : aménagement de l'espace communautaire et grandes infrastructures de transport, 1^{er} adjoint au maire de Riedisheim

Daniel Bux : sports, maire de Sausheim

Bernadette Groff : tourisme et culture, maire de Brunstatt-Didenheim

Michèle Striffler : communication et information aux communes et habitants, conseillère municipale de Mulhouse

Denis Rambaud : transports et mobilités, conseiller municipal de Mulhouse

Pierre Logel : projet communautaire, lien avec le Conseil de développement et renforcement du lien communes-communauté, maire de Baldersheim

Alain Couchot : politique de la ville et cohésion sociale, adjoint au maire de Mulhouse

Thierry Engasser : relations avec l'environnement métropolitain, régional, transfrontalier et international, maire de Hombourg

3 CONSEILLERS

COMMUNAUTAIRES DÉLÉGUÉS AUX MISSIONS TRANSVERSALES

Jo Spiegel : transition énergétique et environnement, maire de Kingersheim

Rémy Neumann : marchés publics, délégations de services publics et documents d'urbanisme, maire de Lutterbach

Thierry Nicolas : territoire des intelligences, adjoint au maire de Mulhouse

47 CONSEILLERS

COMMUNAUTAIRES DÉLÉGUÉS

38 CONSEILLERS

COMMUNAUTAIRES

Retrouver l'ensemble des élus sur le site internet de m2A : www.mulhouse-alsace.fr



LE TERRITOIRE FRANÇAIS REDÉCOUPÉ

Depuis presque trois ans, l'État réorganise le découpage territorial français. Il a procédé par phase, d'abord en diminuant le nombre des Régions, de sorte à augmenter leurs tailles. Et ce dans un double objectif : obtenir des structures régionales plus puissantes, donc plus compétitives face à leurs homologues européennes, et réaliser des économies d'échelle. Il s'est ensuite attaqué au millefeuille administratif en clarifiant le rôle des collectivités et en cherchant à répondre à ce désagréable ressenti de la population selon lequel « tout le monde ferait tout ». C'est ainsi que le rôle des métropoles (un statut possible à partir de 400 000 habitants, sauf dérogation) a été intensifié, ainsi que le mouvement de regroupement des communes afin de disposer, dès ce 1^{er} janvier, d'intercommunalités moins nombreuses,

mais plus vastes.

Un changement d'échelle qui s'accompagne de la clarification des rôles de chacun : les Régions montent en gamme, notamment en matière de développement économique ; les Départements se consacrent prioritairement au domaine social et les agglomérations, en lien avec leurs villes membres, deviennent les relais immédiats de la population pour tous les besoins du quotidien : emploi, enseignement, service aux familles, attractivité économique, habitat, gestion des déchets, sport, tourisme, culture, transports et mobilité, transition énergétique... Enjeux majeurs : mieux répondre aux attentes de chaque habitant et être en capacité de mobiliser des moyens plus importants grâce à une utilisation plus rationnelle et solidaire de l'argent public.

m2A
AU 1^{ER} JANVIER



39
communes



275 135
habitants

Soit environ 5 % de
la population de la
Région Grand Est

Et 35 % de la
population haut-
rhinoise



439 km²
de superficie

Soit environ 1 % de
la superficie de la
Région Grand Est



114 000
emplois

Soit un peu plus de
5 % des emplois de la
Région Grand Est

39 MAIRES POUR UNE AGGLO

- Olivier Becht**, Rixheim
- Thierry Belloni**, Staffelfelden
- Christophe Bitschene**, Galfingue
- Daniel Bux**, Sausheim
- Francis Dussourd**, Ruelisheim
- Jean-Claude Eicher**, Pulversheim
- Thierry Engasser**, Hombourg
- Christian Frantz**, Dietwiller
- Claude Frey**, Flaxlanden
- Gilbert Fuchs**, Habsheim
- Yves Goepfert**, Wittelsheim
- Joseph Goester**, Zillisheim
- Bernadette Groff**, Brunstatt-Didenheim
- Maurice Guth**, Battenheim
- Vincent Hagenbach**, Richwiller
- Daniel Hassler**, Steinbrunn-le-Bas
- Francis Hillmeyer**, Pfastatt
- Antoine Homé**, Wittenheim
- Gilbert Iffrig**, Eschentzwiller
- Fabian Jordan**, Berrwiller
- Jean-Paul Julien**, Bollwiller
- Raymond Kastler**, Bantzenheim
- Martine Laemlin**, Chalampé
- Armand le Gac**, Petit-Landau
- Alain Leconte**, Reiningue
- Pierre Logel**, Baldersheim
- Josiane Mehlen**, Morschwiller-le-Bas
- Jean-Claude Mensch**, Ungersheim
- Jean-Paul Mor**, Heimsbrunn
- Marc Munck**, Ottmarsheim
- Hubert Nemett**, Riedisheim
- Rémy Neumann**, Lutterbach
- Jean Rottner**, Mulhouse
- Pierre Salze**, Feldkirch
- Jean-Luc Schildknecht**, Illzach
- Gilles Schillinger**, Bruebach
- Jo Spiegel**, Kingersheim
- Philippe Sturchler**, Zimmersheim
- Jean-Luc Vonfelt**, Niffer.

Histoire d'une construction

1996

Création de la Communauté de communes de communes de l'agglomération mulhousienne (4 communes : Mulhouse, Didenheim, Morschwiller-le-Bas et Lutterbach)

2001

Création de la Communauté d'agglomération mulhousienne

(5 communes : Mulhouse, Didenheim, Morschwiller-le-Bas et Lutterbach, Zillisheim)

2004

Création de la Camsa suite à l'adhésion de plusieurs villes de la Communauté de communes du bassin potassique et de Reiningue (16 communes)

2010

Fusion de la Camsa avec la Communauté de communes des Collines (CoCoCo) et de la Communauté de communes de l'III Napoléon (CCIN). Création de m2A et adhésion de 4 communes supplémentaires (Illzach, Pfastatt, Galfingue, Heimsbrunn)

2013

Adhésion de Steinbrunn-le-Bas

2014

Adhésion de Wittelsheim

1^{er} JANVIER 2017

Fusion avec la Communauté de communes Porte de France Rhin Sud.





« Nous avons besoin du soutien des acteurs locaux. »

JACKY SCHEIDECKER, DIRECTEUR DES PORTS DE MULHOUSE-RHIN

« Les Ports de Mulhouse-Rhin, ce sont trois sites portuaires employant aujourd'hui près de 80 personnes. Nos trois plateformes multimodales d'Ottmarsheim, de Huningue et de l'île Napoléon sont dédiées aux trafics import et export. Grâce à leurs connexions directes avec les villes maritimes d'Anvers, de Rotterdam et de Zeebrugge, elles figurent au 3^e rang des ports fluviaux français avec un trafic annuel frôlant la barre des 8 millions de tonnes, tous transports confondus. Dans le courant de l'année, sous l'effet de la réorganisation territoriale en cours, nous ne serons plus sous l'égide d'une seule structure - en l'espèce l'État via Voies navigables de France - mais d'une nouvelle entité où figureront également la CCI Sud Alsace Mulhouse, la Région, m2A et la Communauté de communes des Trois Frontières. Cette évolution est très positive car elle nous rapproche des acteurs locaux et nous permettra d'agir dans une meilleure logique de proximité. Nous avons en effet besoin de l'ensemble des collectifs pour répondre aux demandes des entreprises, renforcer notre coopération transfrontalière, aménager de nouveaux terrains et apporter toujours plus de services à nos chargeurs. Et ainsi conduire nos différents projets au service du développement de notre territoire. »

1^{ER} JANVIER 2017

Six nouvelles communes au sein de m2A

Bantzenheim, Chalampé, Hombourg, Niffer, Ottmarsheim et Petit-Landau sont les six communes de l'axe rhénan qui ont intégré l'agglomération mulhousienne au 1^{er} janvier dernier. Focus en mots et en chiffres sur ces six petites nouvelles au fort potentiel.



1 BANTZENHEIM

1 641 ha

21 km²

Maire : **Raymond Kastler**

Fait marquant à Bantzenheim, il y a quatre ans a été ouverte la Grange à bécanes, le musée rhénan de la moto ancienne issu de la collection Lemoine. La commune s'illustre aussi par son nombre d'équipements sportifs, avec 18 structures à son actif : boulodromes, courts de tennis, équipement de forme et santé, salles de combat, skatepark...



2 CHALAMPÉ

967 ha

5 km²

Maire : **Martine Laemlin**

Le développement économique de la commune s'est fait à partir des années 50. C'est ici qu'on révolutionne la filière Nylon. L'importante plateforme industrielle de Solvay Butachimie et ses plus de 1 000 employés ont un impact majeur sur l'activité économique et sociale de la région. Dynamique, Chalampé est au cœur d'axes routiers majeurs menant à Bâle, Belfort ou encore Freiburg via les autoroutes A35, A36 et A5.



3 HOMBOURG

1 216 ha

15 km²

Maire : **Thierry Engasser**

La commune est notamment connue pour son séduisant château du XIX^e siècle agrémenté d'un terrain de golf et son église Saint Nicolas, bâtie au XVIII^e siècle. Un étonnant édifice appelé le château Burrus a, quant à lui, été construit en béton armé en 1930 pour servir de bâtiment agricole regroupant étable et silos à grains.



4 NIFFER

970 ha

9 km²

Maire : **Jean-Luc Vonfelt**

La commune doit son nom à la famille noble des Niffer. Pour se développer, elle a bénéficié d'importants aménagements fluviaux depuis 1830. Ces dernières années, c'est par ses édifices sportifs qu'elle s'est démarquée, inaugurant en 2015 une maison des sports comprenant une salle de musculation mutualisée avec une nouvelle base d'aviron intercommunale.



5 OTTMARSHEIM

1796 ha

26 km²

Maire: Marc Munck

L'usine hydroélectrique d'Ottmarsheim est la 2^e installation du genre parmi les 12 centrales présentes en Alsace au fil de l'eau. Elle a été mise en service en 1952, soit quelques années après celle de Kembs. La ville s'est également dotée d'un grand centre nautique en 2014 et compte 22 équipements sportifs. Son ancienne église abbatiale, consacrée par le pape Léon IX en 1049, est un des monuments romans les plus célèbres du Rhin supérieur.



6 PETIT-LANDAU

819 ha

17 km²

Maire: Armand Le Gac

L'histoire de cette commune est intimement liée à celle du château de Butenheim, rasé au XIX^e siècle. Connue pour ses constructions anciennes, Petit-Landau a su conserver son pavillon de chasse appelé Le Jaegerof, construit au XVIII^e siècle, ainsi qu'un vieux séchoir à tuiles à pan de bois. C'est également dans cette commune, qui porte bien son nom, que loge depuis 2014 une crèche gérée par la Société publique locale enfance et animation (SPLEA).

6 NOUVELLES COMMUNES

population

7 400
habitants

45%

de la population de ces 6 communes a entre 30 et 60 ans

32%

des habitants sont âgés de moins de 30 ans

2 978

ménages vivent au sein de ces 6 communes

68,3%

sont propriétaires de leur logement

Destination des emplois

48%

Industrie

33%

Commerce, transports, services

14%

Administration publique, enseignement, santé et action sociale

4%

Construction

1%

Agriculture

Source : Insee, recensement 2013



« Plus on se tourne vers Bâle, mieux on se portera demain ! »

HUBERT SCHAFF, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PLASTIQUES PÖPPELMANN ET PRÉSIDENT D'ALIZÉE PLASTURGIE GRAND EST

« C'est sur le territoire de m2A, à Brunstatt, que le groupe allemand Pöppelmann a fondé sa première filiale étrangère en France, il y a 50 ans, pour bénéficier du dynamisme des industries potassique et textile exigeant de bonnes formations et une main-d'œuvre qualifiée. Nous nous sommes depuis installés à Rixheim, où nous employons 90 salariés et réalisons un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros dans la transformation de matière plastique, mais sommes restés fidèles à la région : pour sa qualité de vie mais aussi ses infrastructures opérantes, aussi bien par la route, le fer que l'aérien. Ici, on se sent proches de notre marché français et cela nous va bien... Le fait que m2A s'ouvre vers le Rhin est très positif, car plus on se tourne vers Bâle, mieux on se portera demain. Notre agglomération, désormais frontalière avec la Suisse et l'Allemagne, a une vraie carte à jouer sur le plan industriel... Jouons là ! Et puis, comment ne pas considérer d'un œil favorable tout ce qui peut contribuer à une mutualisation des services publics. Nous avons un peu souffert ces dernières années, le fait de se regrouper est positif, tout comme les projets menés à plusieurs, comme Campus 4.0 ou l'Industrie du futur. Le millefeuille, c'est bon dans la pâtisserie... pas dans la conduite de notre pays ! ».

A portrait of Jean-Marie Bockel, a middle-aged man with short grey hair, smiling and wearing a dark blue suit, a light blue shirt, and a pink tie. He has his arms crossed and is standing outdoors with green foliage in the background.

La réforme des territoires est effective depuis le 1^{er} janvier. Pourquoi le rôle des Régions a-t-il été renforcé ? Comment les compétences se répartissent-elles entre les différentes collectivités ? Quels sont les défis à relever pour m2A ? Les explications de Jean-Marie Bockel.

LE GRAND TÉMOIN DU GRAND DOSSIER

JEAN-MARIE BOCKEL,
SÉNATEUR DU HAUT-RHIN, PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION SÉNATORIALE
AUX COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET À LA DÉCENTRALISATION,
PRÉSIDENT DE m2A DE 2010 À 2017

« L'avenir
se dessine
en faveur
d'un binôme
Région-Inter-
communalités
opérant. »



« Les services à la personne, tels les transports, sont des éléments d'attractivité pour les territoires mais il faut veiller au coût qu'ils font peser sur les collectivités. »

Difficile de comprendre les tenants et aboutissants de la réforme des territoires, en place depuis le début de l'année. **Interview de Jean-Marie Bockel, sénateur et président de la délégation sénatoriale aux collectivités territoriales et à la décentralisation, ancien président de m2A.**

Pouvez-vous résumer l'esprit de la réforme de l'organisation des collectivités territoriales ?

JEAN-MARIE BOCKEL Partons de l'échelon le plus vaste, celui des Régions françaises, dont le périmètre datait de l'aménagement administratif du territoire dans les années 1950. Au 1^{er} janvier 2016, afin qu'elles puissent donner la pleine mesure de leur puissance, une division par deux de leur nombre a été opérée. Puis la loi a renforcé les solidarités territoriales dans l'idée de mieux accompagner les communes et leurs établissements publics dans la mise en œuvre de leurs projets de territoire. Cette solidarité s'est traduite par un mouvement de regroupement de communes visant à disposer, au 1^{er} janvier 2017, d'intercommunalités dont la taille correspond aux réalités vécues, avec des moyens potentiellement renforcés pour offrir aux populations le niveau de services auquel celles-ci aspirent.

Si cette loi s'est faite de manière un peu précipitée, il n'en reste pas moins qu'elle est importante pour notre pays, notamment dans le contexte actuel de raréfaction de l'argent public. Nous sommes, en effet, une exception en Europe par le nombre de nos intercommunalités, et il y avait nécessité d'agir. Au sein de la délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation que je préside au Sénat, nous portons

un regard pragmatique sur cette réforme et faisons en sorte qu'elle se révèle positive.

Quelle est l'organisation des territoires la plus pertinente pour notre pays ?

J-M. B. L'avenir se dessine en faveur d'un binôme Région-Intercommunalités opérant, ce qui me semble logique. Dans l'état actuel des choses, il est par ailleurs rassurant que les Départements conservent, pour une période au moins, leurs compétences dans le domaine social. Mais il faut aujourd'hui optimiser les conditions du partenariat État-collectivités. Le système territorial en construction ne doit pas reposer sur le faux-semblant d'un État continuant à se voir comme une instance surplombante qui délègue des compétences. Je dis stop aux initiatives dispersées, lancées sans concertation selon les priorités ministérielles de l'instant, responsables de doublons administratifs et d'empiètements. Je veux aussi dénoncer l'insuffisance de repères dont les élus locaux disposent pour s'orienter dans le maquis des normes, des procédures et des interlocuteurs étatiques, ainsi que la faiblesse latente de l'autorité préfectorale. Un travail d'identification et de suppression des doublons est urgent, en partenariat avec les acteurs de terrain, avec les associations d'élus locaux, et avec le concours actif du Sénat.

Metz Métropole, Reims Métropole, Grand Nancy, Strasbourg Eurométropole... la Région compte plusieurs intercommunalités puissantes, l'agglomération de Mulhouse peut-elle jouer à armes égales ?

J-M. B. Le monde change et la nouvelle donne intercommunale a marqué ces dernières années une accélération sans précédent en France. C'est pourquoi la constitution d'une intercommunalité cohérente et opérationnelle en région mulhousienne a été l'une

de mes priorités affichées dès ma première élection comme maire de Mulhouse il y a 28 ans et a fortiori durant mes années de présidence de m2A. L'élargissement à six nouvelles communes depuis le début de 2017 est une bonne chose, car l'on sent bien que si l'on veut préserver et améliorer la force d'attractivité du Sud Alsace, notre agglomération mulhousienne doit se renforcer. La vision d'une agglomération allant du Rhin aux Vosges d'ici à quelques années, je crois que peu la contestent. Le lien économique existe depuis des siècles et nous avons beaucoup de choses en commun mais il faut se donner le temps suffisant, j'en conviens, et apprendre à travailler ensemble. Laissons l'histoire s'accélérer... ou pas !

N'y a-t-il pas aussi en France un désir absolu de terroir ?

J-M. B. Si, absolument. Et je pense que la constitution en agglomération est une façon de préserver ce désir. Certes, nos communes membres de m2A n'ont pas encore réuni les conditions d'un Plan local d'urbanisme (PLU) commun mais nous en discutons. Et nous évoquons la façon d'éviter l'étalement urbain. Les communes, libérées des tâches prises en charge par l'agglomération, peuvent se concentrer sur la valorisation de leur terroir. Notre agglomération réunit au sein d'une même entité des territoires urbains denses, des territoires périurbains classiques et des territoires rurbains,

« Les collectivités territoriales ont su s'affirmer et se doter des outils nécessaires à l'exercice de leurs compétences. L'État, qui se voit encore comme une instance surplombante, doit leur faire davantage confiance. »

selon la nouvelle expression. C'est cet équilibre qu'il convient de préserver, cette diversité des paysages et l'âme de nos centres bourg.

m2A doit-elle devenir une communauté urbaine ? Si oui, pourquoi ?

J-M. B. Il est certain que la question se pose et que la nouvelle équipe d'élus ne pourra pas faire l'économie de cette réflexion. Le passage en communauté urbaine est possible à partir de 250 000 habitants, un chiffre que nous dépassons aujourd'hui. Ensuite, à partir de 400 000 habitants, sauf dérogation, c'est le statut de métropole qui s'ouvre. Il fait de vous un interlocuteur privilégié de l'État sur de nombreux sujets ; il vous place au premier rang à la table des discussions. Ces évolutions sont importantes et doivent être prises en compte, en effet.

Au niveau plus pragmatique de l'habitant, quels sont les défis à relever ?

J-M. B. Indiscutablement, celui de l'économie. La compétition que se livrent les territoires n'a pas d'autre objectif que de renforcer leur attractivité. Le nerf de la guerre, c'est l'emploi, avec un fil conducteur pour une agglomération comme la nôtre : savoir conserver un certain équilibre. Car si les services à la personne (par exemple les transports, le périscolaire, la gestion des déchets...) sont des éléments d'attractivité, ils sont aussi directement liés à la constitution de notre budget. Et qui dit budget en hausse, dit augmentation de la fiscalité, notamment pour les entreprises et les ménages. Pour rester attractif, faire venir des entreprises et se développer, il faut veiller à ne pas dépasser les seuils d'équilibre.

Et vos défis personnels, quels sont-ils ?

J-M. B. J'entends me consacrer pleinement à mon mandat de sénateur. Mais je reste conseiller communautaire délégué et serai aux côtés du nouveau président de m2A, Fabian Jordan, à la bonne distance, pour mettre à sa disposition mon expérience et mes relais sur les sujets pour lesquels il voudra faire appel à moi.



BIO EXPRESS'

Avocat de profession, Jean-Marie Bockel entre en politique à l'âge de 20 ans. De convictions sociales-libérales, il est élu député du Haut-Rhin pour la première fois en 1981. Il occupe successivement des fonctions de secrétaire d'État et de ministre au Commerce, à la Coopération et francophonie, à la Défense et aux Anciens combattants puis à la Justice. Successivement conseiller général du Haut-Rhin, conseiller régional d'Alsace, maire de Mulhouse et président de l'association des maires des grandes villes de France, il officie en tant que président de m2A jusqu'au 9 janvier dernier, avant de laisser sa place en raison de la loi sur le non-cumul des mandats.

« Le Learning center bouleverse toutes les conceptions »

L'Université de Haute-Alsace s'est lancée un ambitieux défi, le projet de Learning center. Une plateforme de ressources et de services ouverte aussi bien à la communauté universitaire qu'aux habitants, en phase avec sa volonté de soutenir la pratique des langues et de former des étudiants capables de travailler dans les grandes villes des pays transfrontaliers.

Les travaux de grande envergure pour faire sortir de terre le Learning center à la rentrée 2018 ont commencé l'été dernier. Ce centre de ressources d'un nouveau genre, implanté sur le campus de l'illberg à l'Université de Haute-Alsace (UHA), revêt une ambition à la fois architecturale et pédagogique. En France, c'est le premier équipement qui va aussi loin

sur la mise en œuvre d'un modèle visant à apporter une alternative d'apprentissage distanciée de l'image traditionnelle de l'enseignement magistral. Son ouverture a été motivée par les transformations profondes de l'enseignement supérieur. « *Ce Learning center est né de l'observation des pratiques actuelles*, introduit Anne Boraud, directrice du Service commun de documentation (SCD). *Nos étudiants*

n'apprennent plus comme il y a 20 ans. Ils travaillent moins seuls, sont centrés sur le numérique, les lieux conviviaux et de collaboration. À l'ère numérique, il faut dématérialiser, mais il faut aussi proposer d'autres modes de rencontre, sachant que le besoin de lieux adaptés reste crucial ». D'où la nécessité d'une conception radicalement différente. Ce centre de ressources documentaires, linguistiques, numériques et pédagogiques ayant pour toile de fond le fonctionnement collaboratif intégrera la bibliothèque universitaire de l'illberg, le Clam (Certifications et langues par apprentissage multimédia), le service de pédagogie, le pôle des Usages numériques, une cafétéria, un jardin, un espace d'expositions et de spectacles. C'est bien là toute sa particularité et son ambition : constituer un lieu de production, de capitalisation et de



ANNE BORAUD,
DIRECTRICE
DU SERVICE
COMMUN DE
DOCUMENTATION (SCD).



© Hugues Klein Architects

LEARNING CENTER, KÉSAKO ?

Bibliothèques universitaires de nouvelle génération – littéralement, centres d'apprentissage – les Learning centers sont inspirés du modèle de Learning Commons des universités américaines et anglo-saxonnes apparu au début des années 90. Dédiés à l'échange et l'apprentissage, ils se veulent hyperconnectés et modulables... pour apprendre autrement !



« Ce projet vise à générer une véritable synergie, au sein de l'UHA et au bénéfice du territoire, et à créer un lieu d'expérimentations pour proposer un accès ouvert et individualisé aux savoirs. »

CHRISTINE GANGLOFF-ZIEGLER,
PRÉSIDENTE DE L'UHA

diffusion des connaissances entre espaces de recherche, d'ingénierie, d'enseignement et de vie étudiante. « L'idée est de soumettre une offre de services augmentée, détaille Christine Gangloff-Ziegler, présidente de l'UHA. Nous visons à proposer un ensemble de solutions en un seul lieu aux usagers. Sans oublier de dépasser le cadre de l'université mulhousienne et de ses 8 000 étudiants pour s'ouvrir sur la ville et entraîner une dynamique avec les autres campus de l'UHA ». Pour mener à bien ce projet lancé en 2010 dont l'agglomération est maître d'ouvrage, un budget de 14,7 millions d'euros est alloué, financé par l'État, la Région Grand Est, m2A et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

Préoccupations transfrontalières

L'université s'est donnée des priorités dans lesquelles s'inscrit le Learning center : renforcer la transversalité, soutenir la pratique des langues et former des étudiants capables de travailler dans les grandes villes des pays limitrophes en favorisant les échanges transfrontaliers. « Ce lieu sera ouvert aux étudiants du réseau Eucor, campus européen regroupant

115 000 étudiants du Rhin Supérieur - Bâle, Fribourg-en-Brigau, Karlsruhe, Strasbourg et Haute-Alsace - pour qu'ils se construisent un parcours trinational. À nous de ne pas nous limiter à un accompagnement linguistique et de développer aussi l'interculturalité. Pour cela, on s'appuie sur le programme Novatris obtenu au titre du Programme d'investissement d'avenir de l'État ». •

www.uha.fr/fr/luha/learning-center
www.novatris.uha.fr

UNE ARCHITECTURE EN PHASE AVEC LES AMBITIONS

L'architecture futuriste à l'allure de vaisseau spatial a été imaginée par le cabinet mulhousien Hugues Klein Architects. Reconfigurable et polyvalent : tels sont les objectifs de conception du Learning center. « Les lieux ne sont pas déterminés, de sorte qu'ils soient modulables et évoluent en fonction des usages afin d'offrir différentes configurations de travail et de favoriser les interactions. Un challenge pour l'architecte : ne pas arrêter les espaces, rester dans une démarche d'amélioration continue », détaille Anne Boraud. Ce lieu décloisonné affichera une capacité d'accueil de 500 places assises.

HIER

En 1900, Eugène Clemessy transforme durant ses loisirs un vieux moulin, près de Brunstatt, en centrale électrique. 26 ans plus tard, son entreprise est tournée vers le marché industriel. En 1975, le groupe Clemessy, qui a intégré plusieurs filiales, installe son siège dans l'ancienne usine textile DMC de Mulhouse.

© Archives Municipales de Mulhouse



Clemessy. L'excellence industrielle

Spécialisé dans les génies électrique et mécanique, le groupe Clemessy compte 5 000 collaborateurs dans le monde, dont 1 300 sur le site mulhousien.

« **C**oncevoir, intégrer, installer, améliorer et maintenir sont les mots clés du fonctionnement de notre entreprise. Notre cœur de métier concerne les travaux de proximité, la mise en

place d'équipements et de systèmes, la maintenance, mais nous sommes surtout visibles sur de gros projets, comme le défi Ariane VI ou la sécurisation des centrales nucléaires », explique Alain Herrmann, directeur de Clemessy Alsace. Derrière les grands murs en briques rouges de cette entreprise mulhousienne, un peu à l'abri des regards, des ingénieurs et techniciens inventent et expérimentent des solutions pour leurs clients dans des domaines aussi divers que les automatismes, l'informatique industrielle, la robotique, la

tuyauterie ou encore les courants forts et faibles. La partie émergente de l'iceberg industriel s'exprime lors des interventions sur site, à l'occasion d'opérations de maintenance.

Photovoltaïque et nucléaire

Clemessy, qui appartient au géant Eiffage, l'un des leaders européens du BTP, est aussi engagé dans d'importants projets concernant le photovoltaïque, les centrales nucléaires, les autoroutes de l'information, les véhicules et les objets connectés. Sur le plan local, ce groupe industriel né à Mulhouse en 1908 s'investit dans plusieurs programmes concernant les pôles de compétitivité et l'usine du futur avec Peugeot et Alstom ; il œuvre aussi aux côtés de l'Université de Haute-Alsace et souhaite s'impliquer dans le KMO, ce nouvel ensemble abritant startups, entreprises, unités de formation, techlab et zones de coworking. Autant d'atouts qui en font un leader reconnu du monde industriel. ●



AUJOURD'HUI

Depuis 2008, Clemessy a rejoint Eiffage, qui compte 64 000 collaborateurs, et poursuit son développement au sein de la branche énergie. Reconnue comme un spécialiste en génies électrique et mécanique, sa carte de visite est riche de sa participation au programme Ariane V et aux installations électriques du parc nucléaire français.

DEMAIN

Clemessy entend continuer à se développer dans ses métiers mais aussi dans la mise en œuvre de programmes de veille technologique et d'intégration des technologies récentes. L'entreprise, d'ores et déjà associée au projet Ariane VI, recherche 300 techniciens, chefs de chantier, ingénieurs, chargés d'affaires, chefs de projet, pour répondre à ses programmes dans toute la France.



© ESA/CNES/Arianespace

Les bonnes impressions de Jean Zuber

42 • AMBITIONS | AGGLO



Au courant du XIX^e siècle, la manufacture Zuber se développe considérablement autour de la Commanderie.

Depuis plus de deux siècles, les tapisseries Zuber font référence dans le monde entier. Certaines décorent de façon spectaculaire les monuments les plus illustres, dont la Maison-Blanche à Washington. La pugnacité et le génie de Jean Zuber ont imprimé cette formidable réussite.

Parmi les tapisseries les plus prestigieuses, les « Vues d'Amérique du Nord » dessinées en 1833 et rééditées. Elles comprennent 32 scènes, dont celle du port de Boston, et décorent notamment le salon de réception des diplomates de la Maison-Blanche.



« **M**on père, Alexandre Zuber, plus jeune de sept ans que ma mère Ursule Schmaltzer, avait demandé sa main peu après le voyage que chaque compagnon faisait alors. Aussitôt marié, il s'établit fabricant de draps avec un certain succès, aidé de sa jeune femme qui avait pris l'habitude du travail auprès de sa mère, qu'elle secondait après la mort du père. Elle lui était aussi une précieuse conseillère, car dans ce temps le commerce était étroitement lié à la fabrication ». C'est ainsi que Jean Zuber débute ses mémoires, un document destiné à ses enfants mais qui montre ô combien sa vie a toujours étroitement mêlé famille, fabrication et commerce. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire au regard de sa réussite, tout n'a pas toujours été simple : « Malheureusement survinrent des difficultés dont je ne parle, tant le souvenir m'en est amer et parce qu'elles exercèrent une influence sur toute ma vie, en me montrant que le bonheur et la considération des hommes ne peuvent avoir d'autres bas, outre la bénédiction de Dieu, que dans un travail assidu et

conscientieux. Que mes descendants suivent toujours cette règle précieuse ». Les malheurs évoqués arrivent alors qu'il vient d'avoir neuf ans. Son père, poursuivi par des créanciers, s'enfuit, abandonnant sa famille et son entreprise. Nul ne le reverra par

la suite. Le jeune orphelin devait assister aux ventes des biens de la famille et débiter une vie bien plus modeste, aux côtés de sa mère en larmes. Reste que cette expérience forgera le caractère du jeune homme, qui s'investira pleinement dans ses



Jean Zuber et Élise Spoerlin ont uni leur destinée en 1796. L'année suivante, Jean Zuber persuadait ses associés d'acheter la Commanderie de Rixheim. Débutait alors une formidable saga familiale.

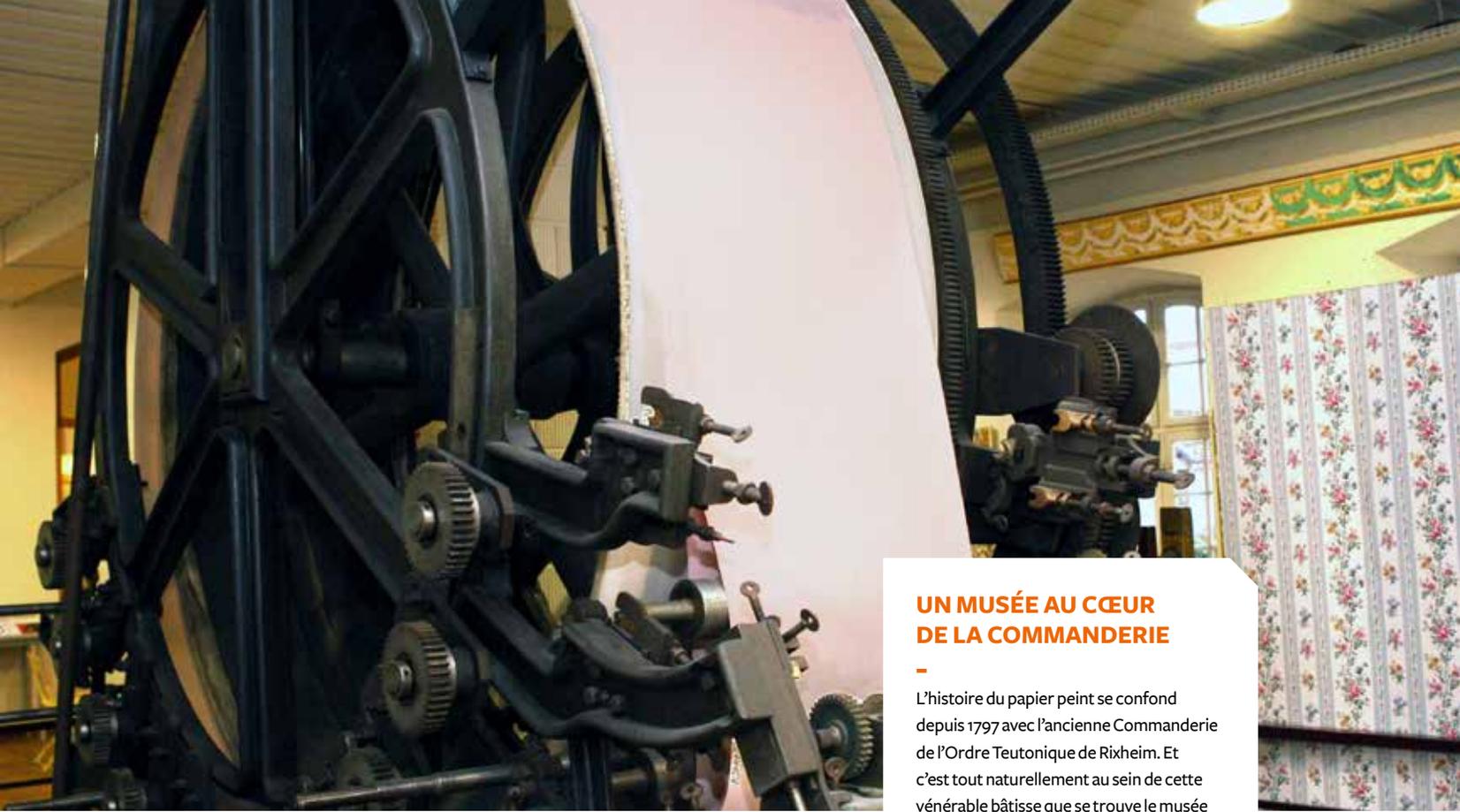
••• études, l'apprentissage des langues et de la musique. Dans la foulée, il allait voyager dans toute l'Europe pour le compte d'entrepreneurs mulhousiens souhaitant faire connaître la qualité des papiers peints produits dans la région mulhousienne. C'est en 1792 que la maison Hartmann-Risser l'intéressa à ses affaires pour un dixième de ses bénéfices. Sa carrière prenait une nouvelle tournure, l'encourageant à prendre des risques. C'est ainsi qu'en pleine Terreur, peu avant la chute de Robespierre, il s'est rendu à Lyon : « Il était dangereux de se présenter autrement que comme sans-culotte et d'accoster quelqu'un sans le traiter de citoyen et sans le tutoyer ». Parallèlement entre deux déplacements, notamment en Italie,

et le travail au sein de son entreprise, Jean Zuber réfléchissait à ce qu'il appelait alors un bonheur domestique. « Je ne résistais pas longtemps au désir de mon cœur, qui était de parler au père de celle que j'aimais. J'avais appris à connaître, chez le pasteur Maeder, Élise Spoerlin, et j'avais acquis la certitude qu'elle seule pouvait faire mon bonheur sur la terre. Depuis longtemps, j'avais cherché à me rapprocher de son père ; je m'arrangeais à passer journellement une demi-douzaine de fois devant sa maison ; je lui empruntais des livres qu'il fallait changer souvent ; enfin, j'avais réussi à gagner son estime ». Fin 1796, au retour d'un voyage avec sa jeune épouse à travers l'Allemagne, Jean Zuber devait assister au terrible spectacle de la retraite des troupes françaises

du général Moreau. Beaucoup de soldats refluèrent vers Rixheim où la Commanderie était transformée en hôpital de campagne. Il fallut donc un peu de patience au jeune manufacturier qui projetait l'achat de ce bien national pour y installer une fabrique et s'y installer. « Dans le courant de l'hiver, la Commanderie fut évacuée et nous l'achetâmes 25 200 livres, en mai. J'eus immédiatement à faire tous les arrangements que nécessitait l'organisation de la fabrique et des logements. J'y mis beaucoup d'activité et je me rendais tous les jours à Rixheim pour rentrer le soir à grands pas auprès de ma petite femme. Il fallut de grands efforts pour atteindre le but que nous nous étions proposé, à savoir, d'inaugurer le nouvel établissement



L'histoire de la Commanderie de Rixheim se conjugue aujourd'hui encore avec l'histoire de la famille Zuber notamment à travers le musée du Papier peint.



avant l'hiver. Il y avait beaucoup de changements et d'améliorations à faire ; plusieurs semaines furent employées rien qu'à enlever les immondices qui remplissaient les bâtiments. À la fin de juin, on put commencer à transporter le matériel. Ce qui donna le plus d'ouvrage fut l'installation de la cuisine à couleurs, pour laquelle j'avais fait venir Loffler de Berne. Ce coloriste savait produire mieux que personne les verts et bleus du précipité de cuivre. Nous arrivâmes, grâce à lui, à livrer le beau vert pré qui fut longtemps un de nos principaux articles et nous procura de grands bénéfices ». Dès l'été, les principaux actionnaires, Risler et Dollfus purent s'installer dans leurs appartements

alors qu'au premier étage, 48 tables à impression étaient actionnées. Jean Zuber fut alors invité à s'associer pour un tiers des bénéfices. En 1803, il en devenait le seul et unique propriétaire. Commençaient alors deux siècles d'histoire du papier peint. ●

Sources : « Réminiscences et souvenirs » de Jean Zuber Père, « Papiers peints panoramiques » d'Odile Nouvel-Kammerer, « Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et environs au XIX^e siècle », Bulletin de la SIM n°793 et n°823, « Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne », « Cahiers de la famille Zuber », « Papiers peints. L'Histoire des motifs XVIII^e et XIX^e siècles » de Bernard Jacqué, Archives municipales de Mulhouse, musée du Papier peint de Rixheim, Bibliothèque Universitaire de la Fonderie, Bibliothèque Municipale de Mulhouse.

UN MUSÉE AU CŒUR DE LA COMMANDERIE

L'histoire du papier peint se confond depuis 1797 avec l'ancienne Commanderie de l'Ordre Teutonique de Rixheim. Et c'est tout naturellement au sein de cette vénérable bâtisse que se trouve le musée qui lui est consacré. Riche de plus de 133 000 documents, ce musée abrite la production complète de la manufacture Zuber, des origines à nos jours. Géré depuis 1983 par une association, il regroupe tous les aspects de la production du papier peint, du plus ordinaire au plus exceptionnel. Les visiteurs peuvent y admirer les fameux panoramiques réputés dans le monde entier et appréhender les techniques de fabrication grâce au matériel présenté. Parallèlement, c'est un centre de recherche qui dispose d'un fonds d'archives spécialisé.

Renseignements : musée du Papier peint, 28 rue Zuber à Rixheim 03 89 64 24 56. www.museepapierpeint.org

LA COMMANDERIE DE RIXHEIM

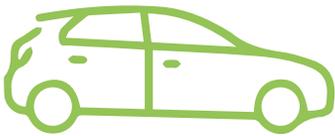
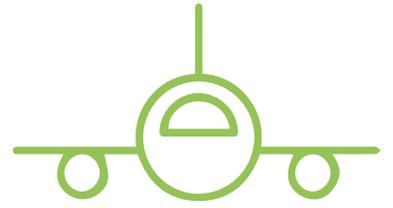
Ce n'est pas un hasard si Jean Zuber a choisi Rixheim, et tout particulièrement l'ancienne Commanderie, pour y développer la fabrication du papier peint. Il y avait certes de vastes locaux mais aussi et surtout une situation géographique

favorable qui libérait l'entreprise de toute contrainte douanière. Pour mémoire, Mulhouse fait alors objet d'un cordon douanier imposé par le département. C'est avec cet outil que Jean Zuber, puis ses descendants, vont pouvoir perfectionner les

techniques et attirer de nouveaux talents qui vont créer des couleurs et surtout des motifs uniques au monde. Grâce au génie créatif de Pierre-Antoine Mongin, des extraordinaires panoramiques sortent des ateliers rixheimois. Dans toute l'Europe, on

s'arrache les paysages de Suisse, d'Arcadie, d'Italie, de France, d'Écosse, du Brésil et même d'Amérique du Nord ! La petite entreprise familiale qui n'a cessé au cours des décennies de se perfectionner est ainsi devenue une manufacture mondialement connue.

La France et l'Europe en moins de 3 heures



Une agglomération hyper connectée.



EN TRAIN

Paris **2h40**, Dijon **1h02**, Besançon **51'**,
Lyon **2h49**, Zurich **1h20**,
Strasbourg **46'**, Fribourg **41'**,
Bâle **20'**, Marseille **5h50**.

EN AVION

Madrid **2h25**, Marseille **1h25**,
Istanbul **2h55**, Amsterdam **1h30**,
Londres **1h40**, Paris Roissy **1h10**,
Rome **1h35**, Milan **45'**, Bruxelles **1h15**,
Vienne **1h40**.

PAR AUTOROUTE

Berne **1h40**, Francfort **3h04**,
Metz **2h58**, Strasbourg **1h29**,
Zurich **1h45**, Épinal **1h50**, Dijon **2h21**,
Lausanne **2h42**, Stuttgart **2h38**,
Nancy **2h25**, Genève **3h36**,
Besançon **1h46**, Bâle **0h35**.

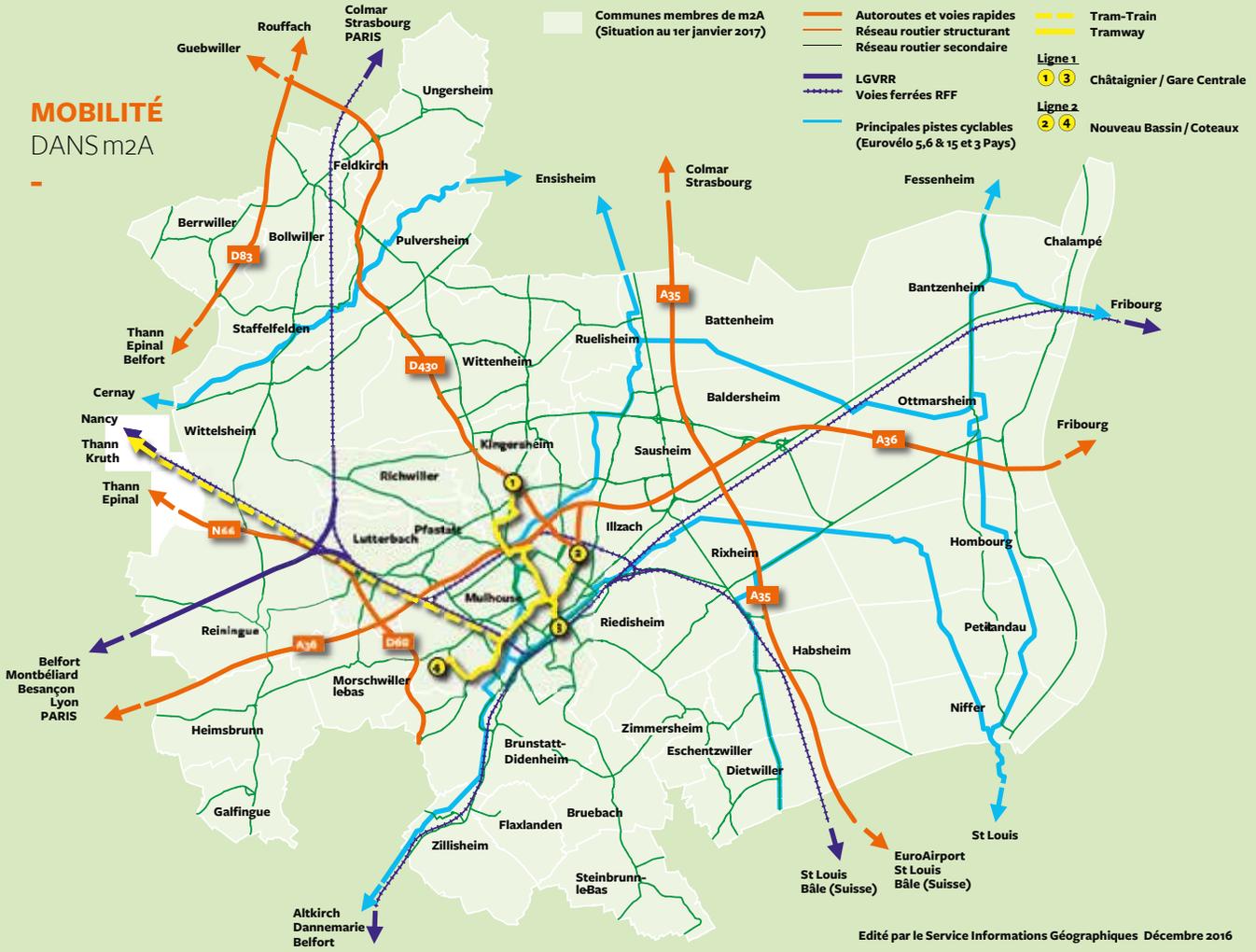
Par les airs, la route ou le rail, l'agglomération bénéficie d'infrastructures de qualité, permettant aux habitants de circuler dans toute l'Europe avec facilité et rapidité. Grâce à l'EuroAirport, dont l'offre affiche plus de 600 vols par semaine et près de 100 destinations mondiales, la plupart des capitales du continent européen se trouvent à moins de 3 heures de l'agglomération. Il faut aussi moins de 3 heures pour

se rendre en TGV à Paris, Lyon, Reims, Troyes ou Luxembourg. L'un des points forts de Mulhouse Alsace Agglomération est en effet sa localisation au centre de la dorsale européenne reliant l'Italie du Nord à la région de Londres en empruntant la vallée du Rhin. Plus de 60 % de la population active européenne et 75 % de son pouvoir d'achat se concentrent dans un rayon de 500 kilomètres autour du territoire de m2A.

100 à 120

Le nombre de vols réguliers chaque jour à l'EuroAirport. Les alliances de grandes compagnies prédominantes à l'échelle mondiale permettent de relier facilement les plaques tournantes européennes aériennes. L'EuroAirport est ainsi une porte d'entrée pour les touristes du monde entier.

MOBILITÉ DANS m2A



VENIR À MULHOUSE

EN MOINS DE 3H



TRAIN. MULTIPLES ALLERS-RETOURS QUOTIDIENS

Les possibilités de se déplacer en train pour affaires ou tourisme sont plutôt étendues. Pour Paris, 11 A/R par jour, 6 A/R pour Lyon, 3 A/R pour Marseille, 6 A/R pour Zurich et 33 A/R pour Strasbourg.

EUROAIRPORT. PLUS DE 7 MILLIONS DE PASSAGERS

Ces dernières années, l'aéroport Mulhouse-Bâle-Fribourg enregistre une forte hausse de son trafic, passé de 3,8 millions de passagers en 2009 à 7 millions en 2015. Le trafic s'est stabilisé l'an dernier à 7,3 millions de passagers. La compagnie Easyjet assure à elle seule 60 % du trafic.



HOMBOURG, ÉCRIN DE VERDURE EN BORD DE RHIN

À HOMBOURG, le riche passé se mêle adroitement au dynamisme de ses habitants et de ses associations.

Le respect de l'environnement est prédominant - chèvres et chevaux assurent par exemple l'entretien des espaces verts -, les produits phytosanitaires sont proscrits et les initiatives sont multiples pour favoriser l'esprit de « ville nature ».

LA FÊTE AU VILLAGE !

Tous les ans, au début de l'été, le cœur de Hombourg bat au rythme des associations du village qui assurent l'animation durant quatre jours. Organisée à l'origine pour la conservation d'une licence IV dans la commune, les élus locaux proposant des consommations aux habitants, cette tradition s'est perpétuée pour devenir la fête des Hombourgeois. Rendez-vous est donné cette année du 28 juin au 1^{er} juillet.

PRATIQUE

Éléments historiques et économiques, bons plans de sorties à pied ou à vélo, actualités de la commune à consulter sur le site : www.hombourg68.fr